

PORGAZEEN



TOO MAINSTREAM

P E R L Y

S V I N Í (M)

JANICHOVÁ:

Tomáši, odsedněte si od Franty!
Máte k němu moc velkou afinitu.

Vy teda umíte mlčet, to je neuvěřitelný!

ROLEČEK:

Tak teď nevím, které strašlivé maďarské prokletí mám použít. Jestli to hrozná, nebo to hroznější.

V Indii jsem v sobě objevil velký talent na sekání krmiva pro buvolu. Co mi ale zoufale nešlo, bylo sušení a skládání kravinců. V tom jsem selhal.

Nejlépe funguje, co není.

ARNOT:

Napoleon mohl samozřejmě všechny postřílet, to by ovšem nebylo moc populistické. Jen si to představte; dvacet milionů poddaných... To bylo hodně plátců daní.

Co asi mohli buršáci slavit za výročí v roce 1817?
SG: Mílus sto let říjnové revoluce?
(o pět minut později):
No tak, kdo udělal něco zásadního v Německu v roce 1517?
AL: Martin Luther King?
Arnot: On to byl docela king.
FM: No, ale aspoň ne černej.
Arnot: No pozor, zato to byl černo-prdelník.

Slovo dalo slovo a byl z toho Caesarion.

Notre-Dame je vlastně nedostavěnej šmejda.

Svatý Augustýn, to byl docela pařmen.

On si nevybral žádný superman. Ježíš si vlastně vybral z lidu. Apoštolové, to je prostě takový sbor zoufalců.

Všichni si mysleli, že to ještě odvolají. Ale nakonec můžete těžko veřejně říct, že jste se přiznali, protože pro samý mlácení už nemáte žádný zuby a máte toho plný z... eh, no nic.

FIŠEROVÁ:

ZB: Já teda teď vůbec nechci rušit, ale jak se prosimvás z trojky stala dvojka?
Catfish: No, já jsem odečetla jedničku.

TV: Verčo, co tady vůbec ještě děláme?

VD: No, já nevím jak ty. Já si tu teď zrovna kreslim zuřivou opici...

ŠLAJCHRTOVÁ:

VH: Já ale nevím, kde je tečka Václavák!
Šlajchrtová: No tam kde odjakživa!

VH: Paní profesorko, já mám asi jinou učebnici než ostatní!
Šlajchrtová: Ale nemáte! Vy jste jen na špatné stránce!

Tak docela to umíte. ... Teda ještě si to zopakujte!

BARNĚS:

(cvičení na doplňování slov)
FM: What's wrong with allegedly?
Barnes: Well... (rozesměje se) It's wrong.

TATÍČEK:

Tatíček: Myslíte, že tak velkou sochu vyřezával ze sloního klu?
JD: No, tak jestli ho nějak rozvařil...

DOMINEC:
Myslím si, že internet je důležitější než světlo.

STRAKA:

(seminář o psaní přijímacích esejí na univerzity v Británii a Spojených státech)
Tenhle text vypadá jako z nějakého úděsného ženského románu, strana tak 850, kdy už autorovi došel alkohol.

Na každou univerzitu se samozřejmě hodí jiná esej. Když se budete hlásit na MIT, pošlete jim asi něco jiného než na nějakou hippie college v Kalifornii. Například se tam nebudete zmiňovat o svých zkušenostech s psychedelickými látkami, to by na MIT asi neocenili. Naopak na tu druhou školu to napíšete, aby měli radost, že víte, do čeho jdete.

ZB: Dá se nějak vygeneralizovat, jestli v těch admission offices seděj spíš ženský nebo chlapi?
TV: Neboj, Zikmunde, tam nebuděš posílat fotku.

VALÁŠEK:

MP: Když já neumím číst.
Val.: To jste to dotáh docela daleko s touhle indispozicí... Nebo dispozicí, jak se to vezme. Ono se ještě uvidí, až to tu ti negramotní všechno vezmou do rukou.

PŘIBÍK:

(po čtyřiceti pěti minutách teorie relativity ukazuje studentům absence)
TP: Proč tam má Verča deset procent a já devět, když jsme oba chyběli jenom jednu hodinu?
Přibík: No, to je dobrá otázka. Ono... to je relativní.

BIDLÁKOVÁ:
Máte palec do pravého úhlu... Pokud teda nejste úplně retardovaný.

INTERVIEW AVEC MOE BINAR

Avant de commencer l'interview suivante je crois qu'il faut citer ce qui a été dit à la fin de notre conversation : „En général, je ne parle pas beaucoup de ça (mes loisirs et ma vie personnelle), parce que c'est personnel.“ Cette phrase m'a laissé un peu confus : de quoi allons-nous parler alors? Mais à part certains loisirs, Mme Binar, notre nouvelle lectrice de français, a dévoilé assez d'informations. Lisez-les vous-mêmes!

Vous venez d'où?

Je viens de Prague, de République Tchèque, mais je suis d'origine polynésienne. Ma mère vient de Polynésie Française. Elle y est née et elle y a vécu jusqu'à 22 ans. Puis, elle est partie en République Tchèque. Mon père vient de Moravie.

Vous alliez à l'école en République Tchèque?

Quand j'étais petite, j'ai vécu en Polynésie française donc j'y allais à l'école maternelle. Mais oui, après j'allais au Lycée français de Prague et j'ai passé mon bac en 1999.

Puis vous êtes partie en France?

Non, après je suis allée étudier le tchèque pour étrangers à l'Université Charles parce que je ne parlais pas bien, je ne savais pas écrire et je voulais rester ici. Pour faire mes études ici, il fallait apprendre le tchèque, parce que toute ma scolarité était en français et à l'Université Charles les cours étaient en tchèque. Mes collègues à la faculté étaient japonais, serbes...

Aujourd'hui, vous hésitez à partir en France?

Non, non... j'ai été en France toute une année pendant mes études. Je suis retournée plusieurs fois à Paris pour des stages, mais je suis contente ici.

Votre famille entière est en République Tchèque?

Oui, enfin mon père et ma mère sont ici, mes sœurs aussi, mais toute la famille de ma mère est en Polynésie française. Donc si je pense déménager, c'est plutôt en Polynésie Française, pas en France.

Et vous y allez souvent?

Oh la la, ça fait très longtemps que j'ai été là-bas, ça fait déjà dix ans je pense.

Vous enseignez seulement au PORG?

J'ai quelque cours dans des écoles de langue, et sinon j'enseigne aussi à la Faculté de l'Université Charles.

J'enseigne la littérature française.

Quels sont vos loisirs?

En fait, je prépare un doctorat en littérature à l'Université Charles au département de langue française, donc je passe beaucoup de temps à lire et écrire.

Vous avez un écrivain préféré?

J'aime beaucoup Baudelaire par exemple, Paul Verlaine, Arthur Rimbaud, Blaise Cendrars, qui n'est pas très connu. Il est d'origine suisse, il est très bien. Mon époque préférée est la deuxième moitié du 19e siècle et le début du 20e siècle. Les questions que se posent les poètes et leur façon d'en parler me sont très proches.



Qu'est-ce que vous pensez des étudiants du PORG?

Je pense qu'ils sont très sympas, honnêtement je pense que donner des cours ici est très agréable, le cadre de cette école est bien, il y a une bonne ambiance parce que c'est petit, donc c'est familial, on peut dire. Sinon, il me semble que les élèves sont plus ou moins motivés, ça dépend des semaines, ça dépend des jours (en souriant). Mais de manière générale, je pense que c'est plutôt une chance d'enseigner ici.

Quelles sont les erreurs les plus mignonnes ou amusantes que l'on fait?

Oh la la. Alors (après avoir réfléchi un peu) les fautes les plus mignonnes c'est quand vous vous trompez de mot, par exemple à Kvinta, il y avait dans une phrase „être en retard“ et Petr pensait que ça veut dire „être retardé mental“. Donc ça, c'est mignon...

Est-ce que vous pouvez, à la fin de l'interview, nous dire quelque chose en polynésien ? Maururu, ça veut dire : „merci“.

Merci à vous aussi.

Nikolas Petrov, kvinta

CONTE DU CRÉPUSCULE

Je les regardais s'approcher dans le crépuscule. Normalement, on voit des moutons sur le ciel, jouant aux jeux des nuages blancs ; mais aujourd'hui, il n'y avait que des loups innombrables se chassant d'une façon sauvage et féroce. Je les croyais saigner bientôt : en fait, la scène sombre annonçait qu'il allait avoir une pluie inévitable. Qu'il pleuve ! L'air n'était guère respirable.

Soudain, la bande de saouls sur laquelle je jetais mes yeux s'arrêta brusquement, comme si une force céleste déposa sa main du ciel et prit garde de leur mouvement. Je restai tranquille : il semblait que la cause de leur intérêt n'était qu'un SDF. Il était par terre et il ne bougeait pas, s'étant laissé là-dessous après avoir essayé d'éviter le long bras de l'eau-de-vie qu'il a peut-être bu dans le bar près duquel il se coucha.

« Levez-vous, monsieur, » chuchota un homme de la bande. Un garçon plutôt : je me suis trompé, la bande n'était qu'un groupe d'adolescents qui aient leur première fois au bar. Je me laissai emporter dans la mienne : ce souvenir commun est inoubliable pour tout le monde

Le SDF ne répondit rien. C'est probable qu'il soit mort, pensai-je. Ce ne serait pas rare dans cette maudite ville. Il y avait pleine de buvants saouls qui étaient tellement bourrés qu'il ne se souvinsent de leur domicile, couchés par terre en s'éloignant du monde. Toujours.

DAVID CHYTIL /
KROKODÝL

KROKODÝL – ZLÝ TO
PLAZ

NESAHEJ MU NA
OCAS

TRESTAT BUDE ZAS A
ZAS

« Il ne respire pas ! » cria une fille d'à peu près 14 ans. « Si, » répondit le garçon. « On doit l'aider ! »

« Il n'y a rien que l'on pourrait faire pour lui. » dit-il. « Tu le laisserais ici, mourant ? » contra-t-elle.

« Et que veux-tu que je fasse ? Le réveiller ? Il sera agressif de la façon dont il est bourré. On risquait la santé, la mienne, la tienne, la sienne et la nôtre. »

« Mais allons les gars ! » s'exprima-t-il un autre. « On a une fête qui nous attend ! »

« C'est vrais ça ! » dit la fille, oubliant sa parole précédente. « À la fête, chez les Poussières ! »

S'en fichant de l'homme par terre, ils se retirèrent et tournèrent de la rue principale dans les petites ruelles de la vieille ville. Je l'approchai. Saoul, sale et mal sentant, il ne paraissait d'avoir rien pour quoi se réveiller demain. Que pauvre soit-il !

Je lui jetai un peu de monnaie qui me restaient encore. Au moins, il aura assez d'argent pour se servir du petit déjeuner – ou même pour s'acheter une autre bouteille de son eau-de-vie préférée, soit l'un soit l'autre. Ensuite, je repris mon chemin.

Il commença à pleuvoir. Les loups célestes s'attrapèrent enfin, l'un dévorant l'autre, jetant leurs larmes de sang à la terre au-dessous.

Nikolas Petrov, kvinta

FRANTIŠKA TRANOVÁ / KAPŘÍK

Kapřík plave Vltavou
celou Prahu nad hlavou

Když se blíží Štědrý den
rychle rychle z vody ven

A potom k nám domů míří
šup – a už je na talíři

Kdo je ten kluk? Kdo je ta holka?

Může to být shoda okolností či počátek dlouhodobého školního trendu, o tom mi nepřísluší spekulovat. Jisté ale je, že se cirkulace studentů na škole v posledních letech nápadně zvýšila a nám známé tváře nahradilo povážlivé množství nových porgánů napříč ročníky. Ale to jistě sami dobře víte, jde totiž bez výjimky o typ lidí,

jichž si skoro nejde nevšimnout.

Více či méně čerstvě nastoupivší porgáni jsou skupinka vpravdě různorodá, snad jediné, co je spojuje jde to, že jde o výrazné osobnosti s často velmi silnými životními příběhy, které vesměs vzbuzují pozornost a na život školy mají velký vliv...

Jejich osobnosti, právě tak jako podněty,

kteří mohou mít vůči životu naší školy, díky své unikátní pozici lidí schopní objektivního srovnání a znající porg "zevnitř" i "zvenčí" jsem se alespoň povšechně pokusila zachytit v krátkém "seznamovacím" dotazníku...

Veronika Dvorská, septima

MARGARETA CHLUBNOVÁ

Dokázal/a bys nám v několika větách představit/přiblížit svůj život před tím, než jsi začal/a chodit na naši školu, než jsme tě poznali?

Můj život před PORGem se od toho současného příliš nelišil. Největší změna však rozhodně byla stěhování do Prahy. Do té doby jsem totiž žila v Olomouci, kde jsem také chodila na gymnázium. Mimoškolní aktivity, kterým se věnuji ve volném čase, se nezměnily vůbec. Nejdůležitější z nich je pro mě rozhodně debata, jejíž centrum je Praha, což mi poměrně ulehčuje situaci.

Čím se v poslední době nejradši realizuješ?

Velice ráda sportuji, takže když mám čas, jdu si zaběhat nebo zahrát badminton, pokud je s kým. A jak jsem již zmiňovala, věnuji se debatě, která mi zabírá velké množství času, ale rozhodně toho nelituji, jelikož jsem díky ní získala spousty možností, o kterých se mi dříve ani nesnilo.

Jaké jsou tvoje plány do budoucnosti, ať už blízké nebo vzdálené?

Nejbližší cíl je pro mě zlepšit výkon z minulého roku na mistrovství světa v debatování, které se v roce 2013 bude konat v Turecku.



S jakými očekáváními jsi na naši školu šel/šla? Proč sis vybrala zrovna PORG?

Nejsem si vědoma, že bych měla nějaká specifická očekávání, ale rozhodně jsem čekala, zlepšení oproti tehdejší situaci. O PORGu mi řekla moje maminka, která o něm dříve slyšela. Řekla jsem si, proč to nezkusit, a jelikož se zrovna mělo konat přijímací řízení, zúčastnila jsem se ho a vyšlo to. Takže to nebyla tak úplně moje iniciativa.

Jak moc dostal PORG tvým očekáváním? Co pro tebe bylo největší překvapení?

Ke zlepšení určitě došlo. Překvapením pro mě byl můj odjezd do Francie na téměř 5 měsíců, který jsem do té doby rozhodně neplánovala. Možnost vycestovat, kterou PORG svým studentům v sextě nabízí, je podle mě naprosto skvělá.

Porgáni rádi mluví o určité společné identitě a o duchu PORGu, existuje podle tebe něco takového jako typický porgán? Jak bys jej charakterizoval/a?

Rozhodně, studenti na PORGu podle mě vyzařují individualitu a potřebu se odlišovat, další typickým znakem je určitě vysoké sebevědomí. Líbí se mi ta rozdílnost a rozmanitost, které z PORGu tvoří místo, kde si každý najde to svoje.

Jak se ti začleňovalo do místního kolektivu?

S příchodem do nového kolektivu je vždy těžké nějak zapadnout, ale mám dojem, že jsem se seznámila s několika lidmi, které rozhodně mohu považovat za přátele. Velice mi také vyhovují semináře, ve kterých je možnost seznámit se i se studenty z jiných ročníků.

SOFIE KORCHYK

Dokázal/a bys nám v několika větách představit/přiblížit svůj život před tím, než jsi začal/a chodit na naši školu, než jsme tě poznali?

Narodila jsem se na Ukrajině, před první třídou se přestěhovala do Liberce, na začátku páté do Prahy. Před PORGem jsem chodila na Gymnázium nad Kavalírkou.

Čím se v poslední době nejradši realizuješ?

Kreslím a běhám, od ostatních činností jsem musela na čas upustit, hlavně v



období kolem malých maturit. Hodlám se o prázdninách vrátit ke hře na klavír a tancování.

Jaké jsou tvoje plány do budoucnosti, ať už blízké nebo vzdálené?

Žádné velké plány nemám – moc si nedokážu představit, kde budu za rok, za pět nebo deset let. Myslím, že spousta lidí má jasně vytyčený cíl a motivuje se budoucností, ale mně to nikdy nešlo. Věci, co dělám teď, dělám proto, že mě upřímně baví/zajímají spíš, než že by se mi za dvacet let mohly hodit. Takže vlastně jen doufám, že i za dvacet let bude spousta věcí, které mě budou bavit a zajímat.

S jakými očekáváními jsi na naši školu šel/šla? Proč sis vybrala zrovna PORG?

Očekávání jsem neměla, o PORGu jsem se dozvěděla, až když jsem byla v polovině tercie a přišlo mi, že je to fajn škola. Mamka sem napsala a odpověděli jí, že kdyby někdo odcházel, pozvou mě ke zkouškám. O těch jsem se dozvěděla asi dva týdny před začátkem školního roku a šla jsem si to jen zkusit. Bylo to docela náhlé, moc jsem nepočítala s tím, že by

mě přijali.

Jak moc dostal PORG tvým očekáváním? Co pro tebe bylo největší překvapení?

Nevěděla jsem co čekat a byla jsem mile překvapena. Dostala jsem se do skvělé třídy, jsou tu výborní profesori. Překvapila mě spousta věcí, nejvíc asi to, že jsem byla přivítaná s velmi otevřenou náručí a snad bez problémů se zařadila do chodu dění.

Porgáni rádi mluví o určité společné identitě, existuje podle tebe něco takového jako typický porgán? Jak bys jej charakterizoval/a?

Neřekla bych, že vyloženě typický PORGán, ale je fakt, že lidi jsou tu asi o něco extrovertnější a stmelnější než jinde.

Jak se ti začleňovalo do místního kolektivu?

Velmi dobře! Měla jsem štěstí na spolužáky, „ledy“ roztály už 1. září.

BÁRA FRIČOVÁ

Dokázal/a bys nám v několika větách představit/přiblížit svůj život před tím, než jsi začal/a chodit na naši školu, než jsme tě poznali?

Hm... Přišla jsem do třídy, otevřela notebook a sešit s kresbami a celej den jsem něco psala, nebo kreslila. Jinej sešit jsem neměla, ale zase jsem měla o moc víc času na vlastní tvorbu, teď je to spíš škola a posedávání v Kafěčku.

Čím se v poslední době nejradši realizuješ?

Vždycky jsem hodně psala a četla, a tak především žiju literaturou. Teď spíš poezii, protože je to rychlejší a kratší. A potom samozřejmě zpívání: Takže doufám, že vás všechny uvidím na nějakém koncertu SYDY!

Jaké jsou tvoje plány do budoucnosti, ať už blízké nebo vzdálené?

Ha! Hlavně co nejmíň pracovat a co nejvíc si užívat života...

Ráda bych dělala novinářinu a ještě radši něco spřízněného s uměním. Rozhodně nehodlám sedět v kanceláři, ráda bych cestovala, a dost přemýšlím o tom, že bych šla třeba na rok na vojnu...

S jakými očekáváními jsi na naši školu šel/šla? Proč sis vybrala zrovna PORG?

PORG mi doporučil Andrej Plecháček. Tvrdil, že je tady spousta zvláštních lidí, a tak sem skvěle zapadnu. Přihlášku jsem měla podanou docela dlouho, moje stará škola mě bohužel příliš nenaplnovala. Doufala jsem, že už dál nebudu krnět.

Jak moc dostal PORG tvým očekáváním? Co pro tebe bylo největší překvapení?

První mě totálně zarazilo, jak moc jsem byla se znalostma pozadu... Například biologie? Hrozně mě baví, ale víc jak polovinu všech těch cizích názvů jsem v životě neslyšela! Ale na prostředí si zvykám rychle, a tak mi přijde, jako bych tu byla celý roky.

Porgáni rádi mluví o určité společné identitě, existuje podle tebe něco takového jako typický porgán? Jak bys jej charakterizoval/a?

Já nevím, jestli mě někdo z profesorů nepožene, ale takovej typický porgán je více méně povznesený na klasickej život, sedí si v kavárně, nebo v hospodě a filosofuje o světě. Je hrozně chytřej, akční, ale vlastně je mu jedno, co si o něm lidi myslí. A taky nedělá věci, co ho nebaví, prostě ho nejde hladit proti srsti.

Jak se ti začleňovalo do místního kolektivu?

Hned první den si mě odchytila Bára Hudcová, která měla stejnej problém loni, a ihned mě představila spoustě lidí. Myslím si, že jsem se začlenila docela rychle a našla jsem spoustu lidí, se kterejma si mám co říct.

SERGEI GUMILEVSKY

Dokázal/a bys nám v několika větech představit/přiblížit svůj život před tím, než jsi začal/a chodit na naší školu, než jsme tě poznali?

Jelikož jsem z určitých důvodů nechodil do školky a základní školy v Průhonících, tak jsem neznal nikoho jiného, než svoje spolužáky. Po škole jsme chodili do obchodních center a povídali jsme si o fotbale. To je asi jediná věc, která mi chybí. Do kaváren jsme nechodili, nikdo z nás nekouřil a škola nám byla dost ukradená, protože se o nás profesori moc nezajímali.

Čím se v poslední době nejradši realizuješ?

Teď mám v životě jedinou lásku a to Jolanu Jantar. Jako žádná jiná mi rozumí a třemi akordy porazím veškerou nemilosrdnost a smutek svého všedního dne. Teda pokud nesedím u šálku kávy v nějaké útulné kavárně, čemuž mě naučil také PORG.

Jaké jsou tvoje plány do budoucnosti, ať už blízké nebo vzdálené?

Vždy jsem si říkal, že mám před sebou hodně času, abych si vybral vhodnou profesi, ale jak se vysoká škola blíží, tak

stále nemám jasno. Můj nejaktuálnější plán je založit si kapelu, ale to se mi i ta maturita momentálně zdá věci reálnější.

S jakými očekáváními jsi na naší školu šel/šla? Proč sis vybrala zrovna PORG?

Žádné konkrétní očekávání jsem neměl a tu školu jsem nevybíral já. Na konci srpna 2010 mi máma oznámila, že budu dělat přijímačky den před začátkem nového školního roku, a tak jsem čas na přípravu a rozmyšlení takřka neměl, byla to pro mě loterie, kterou jsem nakonec vyhrál.

Jak moc dostál PORG tvým očekáváním? Co pro tebe bylo největší překvapení?

Čekal jsem, že se ocitnu buď v prostředí české elity, kde studenti často porovnávají zisky svých rodičů nebo nejnovější produkty od firmy Apple. Druhá možnost byla, že celá třída se bude skládat z lidí, kteří neznají nic jiného než školu a domácí úkoly. Naštěstí je PORG řádová česká škola, kde sice studují opravdu chytrí lidé, ale všichni mají mezi sebou dobré vztahy a rádi někam po škole chodí, obzvláště v naší třídě.

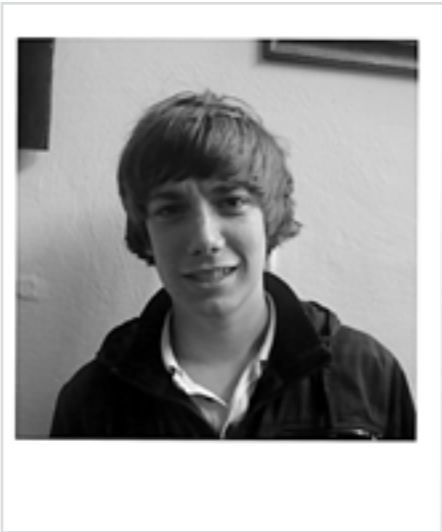
TOMÁŠ JAREŠ

Dokázal/a bys nám v několika větech představit/přiblížit svůj život před tím, než jsi začal/a chodit na naší školu, než jsme tě poznali?

No, řekněme si na rovinu, že jsem byl jiný. Vlastně první opravdové kamerády jsem poznal tady na PORGu a teprve zde jsem se jakž takž socializoval... Předtím byl můj život tak nějak prázdný a ještě méně smysluplný než dnes.

Čím se v poslední době nejradši realizuješ?

Jsem fascinován 20. stoletím, jak řekl p.p. Venclík. Je to neuvěřitelné, co se všechno může za 100 let stát... Jsem fascinován existencí států, které nikdy předtím neexistovaly a jen narušují stabilitu světa a Evropy, jsem totálně omráčen schopnostmi Němců, kteří ze zchudlého státu, odíraného Francouzi, udělali velmoc a podmanili si Evropu... Občas se zamyslím nad nějakým matematickým příkladem, ale to je jen únik z reality: na matice je nejlepší, jak je úplně na nic.



Porgáni rádi mluví o určité společné identitě PORGu, existuje podle tebe něco takového jako typický porgán? Jak bys jej charakterizoval/a?

Asi spíš ne, protože jak jsem již zmínil, PORG se od českého státního gymplu na první pohled nijak neliší, až časem když člověk lépe pozná porgány dokáže nějak zformulovat definici, ale stěží, protože každý student na PORGu je svým způsobem unikátní.

Jak se ti začleňovalo do místního kolektivu?

Řekl bych, že moje začlenění ještě neskončilo, poněvadž nastoupit do třídy, kde se lidi znají už šest let a někteří i déle, opravdu není jednoduchý úkol. Navíc když jsou dvě třetiny třídy v zahraničí a ve třídě je asi tak devět lidí. Ale jsem rád, že tu jsem, je regrette rien, a i přes moji slabší sociální schopnost a oblibu plácnout sem tam nějakou blbost, už si nepřipadám zas tak cizí. Ale větší podíl na tom má spíše třída než já a jsem jim za to vděčný.

Jaké jsou tvoje plány do budoucnosti, ať už blízké nebo vzdálené?

Člověk nikdy neví, neb cesty Boží jsou nevyzpytatelné. Ovšem svou budoucnost po maturitě zatím vidím v Německu, kde chci studovat matiku, kterou považují za nejjednodušší obor na světě, protože je čistě abstraktní, dokonalá... Živít se jí však v budoucnosti nehodlám. Co může být nudnějšího, než být učitel a učit každý rok to stejné... Ano, je více možností, co s matikou dělat, zahrabat se však někde v bance nebo jinde, to není pro mě. V tuto chvíli mne nejvíce láká politika...

S jakými očekáváními jsi na naší školu šel/šla? Proč sis vybrala zrovna PORG? Řekněme si narovinu, že každý jde rád za lepším. Tak jsem učinil i já. Nic jako ducha PORGu či ony mimoškolní záliby spousty studentů jsem však neočekával. Leč nic proti ani jednomu nemám. Očekával jsem upřímně řečeno PORG jako sdružení studentů, kteří žijí jen školou a vlastně nic jiného nedělají. Ó jak jsem se pletl.

Jak moc dostál PORG tvým očekáváním? Co pro tebe bylo největší překvapení? Teprve po té, co jsem přišel na PORG, mi došlo, že i skupina nejchytřejších má svého nejlepšího a nejhoršího, mezi kterými je propastný rozdíl. Toto poznání změnilo můj pohled na svět, čili mým očekáváním PORG dostál, zřejmě na rozdíl od toho, jak já jsem dostál očekávání PORGu. Překvapením mi snad byly ony porgánské akce, jež se opakují každým rokem, jež mají svou tradici a spojují tak nějak všechny porgány.

Porgáni rádi mluví o určité společné identitě PORGu, existuje podle tebe něco takového jako typický porgán? Jak bys jej charakterizoval/a? Rozhodně něco takového existuje, leč myslím, že to přežívá jen na vyšším gymplu a že to s odchodem letošní septimy téměř vyhyne. Nicméně charakterizovat něco jako je orgán nebo porgán není tak jednoduché. Pokud jde o pravého porgána, jde o z vnějšího pohledu nestandardní osobnost, s podivnými zájmy, diskusemi o tématech, která by jinde neuspěla... Tento orgán, duch, je snad i to, že

humoru porgánů moc lidé vně nerozumí. Ale z toho si nelze nic dělat. Já také občas tomuto humoru nerozumím, stejně jako mnozí nerozumí humoru mému. Jak se ti začleňovalo do místního kolektivu?

Řekněme si to narovinu, nebylo to pro mne nejjednodušší, už proto, že jsem to já. Nicméně si myslím, že se to zhruba po tom roce povedlo a cítím se v tomto kolektivu nyní dobře.

BÁRA HUDCOVÁ

Dokázal/a bys nám v několika větech představit/přiblížit svůj život před tím, než jsi začal/a chodit na naší školu, než jsme tě poznali?

To jsem chodila na Gymnázium Heyrovského. Do školy mi to trvalo minutu. A byla jsem hrozně akční, někdy jsem měla třeba tři sporty denně. Ale nestávalo by se mi, že bych se každý den těšila do školy, jako je tomu (víceméně) teďka. Heyrák prostě nebyl tak zábavnej.

Čím se v poslední době nejradši realizuješ?

Já teprve teďka přijela po půlroce stráveném na americkém venkově, tak moje realizace spočívá bohužel především v pojmání obrovského množství informací na závěrečné testy. Nejradši bych teď ale byla od rána do večera s lidmi, kteří mi tolik chyběli. Máme si toho tolik co říct. Taky mě zajímá, jak se v zahraničí měli ostatní.

Jaké jsou tvoje plány do budoucnosti, ať už blízké nebo vzdálené?

Asi bych chtěla jít studovat do zahraničí, nejlíp do Británie nebo Rakouska. Teď právě se nemůžu rozhodnout, jestli bych radši chtěla jít dělat matiku nebo fyziku. Ale ono je to stejně dost podobný.

S jakými očekáváními jsi na naší školu šel/šla? Proč sis vybrala zrovna PORG? Já byla na té staré škole docela nešťastná. Ty hodiny byly hrozně chaotické a bylo jasné vidět, že nebaví ani studenty ani profesory. Navíc u většiny z nich jsme prostě celou hodinu jen něco opisovali z tabule. O PORGu jsem slyšela od Lucky (nevlastní sestra), která sem chodí, a vždycky vykládala, co zábavného dělali ve škole. Tak jsem jí ten PORG začala docela závidět.

Jak moc dostál PORG tvým očekáváním? Co pro tebe bylo největší překvapení? Já jsem z něho úplně nadšená. Nejenom, že jsem potkala strašně zajímavý a skvělý lidi, ale dokonce mě začaly bavit i některý předměty, který jsem předtím neměla vůbec ráda. Asi hlavně kvůli tomu, jak zajímavě to profesori umí podat. Překvapilo mě, jak je tu strašně uvolněná atmosféra. Nenapadlo mě, že by někdo mohl mít gauč nebo kávovar ve třídě. Tak je úplně normální, když se někdo uprostřed hodiny zvedne a jde si udělat čaj nebo když si jde během volné hodiny pospat do čajovny. To mě na PORGu hrozně baví.

Porgáni rádi mluví o určité společné identitě, existuje podle tebe něco takového jako typický porgán? Jak bys jej charakterizoval/a?

Mě to označení vždycky evokuje nějakého hrozného intelektuála, co tráví svá odpoledne v kavárnách, debatováním se svými přáteli o čemkoli, co mu umožňuje tvářit se chytře. Taky nesmí chybět astronomicky vysoké sebevědomí a egocentrismus. To je ale spíš trochu komická představa. Ani nevím, jestli jde nějaký reálný typický porgán popsat. Asi by byl docela výřečný, nebál se o sobě dát vědět a to vyšší sebevědomí by mu taky nechybělo.

Jak se ti začleňovalo do místního kolektivu?

Docela těžce. Já nebyla nikdy zvyklá na taková třídní dramata a rozpory. Tak první týden jsem skoro nemohla jíst, jak jsem z toho byla nervozní. Ale asi po měsíci a po škole v přírodě jsem byla plně vtažena do porgánského dění a netrvalo dlouho, než jsem si našla kamarády.



Boris byl vyhublý muž, oči měl koňské a výrazně tvarovaná pusa dominovala jeho obličejí. Hrál na trumpetu, a když ji neměl, pobrukoval si Duke Ellingtona. Seděl ve svém tmavém pokoji a přemítal, co bude dál s jeho životem. Úzkostlivě se děsil všeho, co ho obklopovalo. Před sebou měl papír a tužku, a ať se snažil, jak chtěl, inspirace nepřicházela. Rukou si podpíral hlavu, a jak pomalu usínal, ruka mu cukala a podklouzávala. Hlava chvíli klesala nahoru a dolů, nakonec však přece jen spadla docela a on usnul. Propadl se hluboko do svého podvědomí a zdál se mu podivuhodný sen...

Ležel v posteli, v divném pokoji. Hleděl na stěnu a nevěřil svým vlastním očím. Byla celá pokrytá pěnou na holení, kterou zřejmě kdosi opatrně rozetřel stěrkou na těsto a postel, na níž Boris vyděšeně ležel, se zdála býti sešita z myších kožíšek. Chodba vymalovaná načerno vedla neznámo kam a po jejích stranách byla okénka, ve kterých se leskly obrovské lekníny. O kus dál od stropu visel závěs, sešitý z tenkých knih, a cosi zakrýval. Boris však rozhodně vstal a závěs odkryl. Spatřil obrovský gauč a na něm list papíru s nápisem „Nevolnost“. Nerozuměl tomu, ale cítil se hrozně.



Zdalo se mu to, nebo opravdu stěny padaly a oba pokoje se zužovaly? Všude po podlaze byly rozsypané sirky a on si klekl a počal se jimi brodit.

V pološileném stavu si mumlal nesrozumitelné francouzské fráze, žádné písně od Duke Ellingtona už mu na mysl nepřicházely. Najednou spatřil na nočním stolku čajovou lžičku s kapkou vody. Pousmál se. Hned ho ale zase radost přešla, vždyť co se to dělo se stěnami? Cítil, jak se pokoj smršťuje, jak světlo odchází z celého prostoru, jak se všechno stále víc a víc tlačí na sebe. V tu chvíli se k němu z černé chodby počal přibližovat nějaký muž. Někáký? Nebyl to nikdo jiný než Jean-Paul Sartre citující nahlas svou knihu Bytí a nicota. Tak proto ta Nevolnost! Boris chtěl vstát a muže pozdravit, pokoj se však natolik zmenšil, že raději zůstal, kde byl, a spisovatele pozoroval zpovzdálí. V tomto stavu setrvali několik dní, dokud je pokoj dočista nerozmáčkla a pěna na holení se jim nepřilepila na několikadenní strniště, která jim za dobu strávenou na místě narostla.

Když se Boris druhého dne probudil, s obtiskem tužky na tváři, spokojeně se usmál, protřel si oči a dal se do psaní. Inspirace konečně přišla. A za nějakou dobu po podivném snu vyšlo jeho nejslavnější dílo – Pěna dní.

Alžběta Kovandová, septima

HITLERORYBA
KÁŽE SVOJE PROJEVY
NIKDO JI NESLYŠÍ
MÁ ÚSTA PLNÁ VODY

SSŠTIKA
CHCE MLÁTIT ŽIDY
MOC JÍ TO NEJDE
NEMÁ RUCE

RYBOŽIDÉ V SÍTÍCH
NEZMÍRAJÍ HLADY
VE VODĚ JE SPOUSTA
ŘAS

VŠECHNO TO
Z HLUBIN POZORUJE
MOŘSKÝ DÁBLOĐAS.

„A co myslíš, že se stane, pokud by nás chytili? Počítá se to už dneska?“ zeptala se vedle mě sedící kamarádka.
„To snad ne! Kdyby přišli, prostě jim řeknu, že máš narozeniny,“ rozesmála jsem se. „Větší problém by byl, kdyby dostali mě.“
„Ty to ještě pořád nemáš nabitý?“ potvrdzovala si Naty se smíchem.
Vrhla jsem na ni nevinný úsměv a pokrčila rameny: „V den narozenin jsme kupovali, ale jen měsíční a pak už jsme to nějak nestihli. Teda, poslední dva dny jsem na to myslela, ale nechtěla jsem je otravovat, museli platit tu Anglii a tak.“ Znovu jsem pohlédla na okno proti mně, za nímž se míhala temnota tunelu. Vlak zpomalil a vjel do osvětlené stanice. Pár lidí z poloprázdného vagónu vystoupilo, několik nastoupilo. Paní v růžové blůze naproti mně měla vážně hezké boty. Metro se s trhnutím rozjelo a rozmazalo barvy kabelů za sklem. Naty do mě drcla loktem.
„Podívej,“ šeptla.
Otočila jsem se směrem, kam hleděla ona, a chvíli mi nedocházelo, co vlastně vidím. Jeden ze dvou tmavě oblečených mužů právě blýskl odznakem na jakéhosi kravatáka, který prohrábl kapsu aktovky a podal mu lístek. „Sakra,“ vypravila jsem ze sebe nakonec. Mým prvním instinktem bylo utíkat, ale zadržela jsem se. Nebylo kam. Byli jsme v podzemí, vlak rachotil a rychlý úhyb na konec vagónu by jen přitáhl pozornost. Třeba nás minou.
Postupovali rychle, až se zastavili u důchodce dvě sedadla od nás, který jim předal doklad. Ponořila jsem se do tašky, našla kapesník a zatroubila. Přece by neobtěžovali člověka s rýmou.
„Dobrý den, mohu vidět váš cestovní doklad?“ ozval se hlas nad námi. Muž nám před očima mávl odznakem.
Naty vytáhla kartu, zatímco já jsem do-smrkala a třesoucícma se rukama s peněženkou začla dolovat svůj doklad.

„Jo, hned to bude,“ mumlala jsem tiše, když jsem otevřela první a pak druhý zip. Věděla jsem, co tam najdou. Věděla jsem, že budu platit, pravděpodobně někdy později někde jinde, ale budu. Věděla jsem, že mi nemůžou nic udělat. Tak proč se mi sakra tak třásly ruce a potila jsem se?
Podala jsem revizorovi svou kartu a on si ji položil na desku.
„Máte to tu, ale včera vám to propadlo, tak si to nějak nahrajte,“ informoval Naty a s nevolí jí průkaz vrátil.
„Ona má narozeniny,“ pípla jsem, ale buď mě neslyšel, nebo to slyšet nechtěl. Přiložil mou kartu k čidlu a zamračil se na informace, které vyjely. „Vy tu máte nahraný kupon...“ Mé srdce zahohlo nadějí, že by mi to stále mohlo projít. „Ale nějaký starý, ten prošel už... Už před měsícem.“ Natočil přístroj tak, abych na něj viděla. Pokývala jsem hlavou a snažila se vypadat překvapeně, zkroušeně a rozumně zároveň. Ale asi se to nevydařilo.
„Kolik vám je?“
„Patnáct,“ odpověděla jsem popravdě. Lhát se přece nemá.
„Občanku máte, nebo vám ji ještě nevydali?“
Pomohlo by mi, kdybych ji neměla?
„Mám.“ Zalovila jsem v peněžence a podala mu i tu.
Něco si pro sebe zabručel a přerovnal pár věci.
„Co to pro mě znamená?“
„Kolega s vámi sepiše tu pokutu.“
„Ale já myslím, jako tady a teď, co to pro mě znamená?“ Vyhodíte mě z toho metra?
„Sepíše se protokol a vy do patnácti dnů přijedete na Ípák a zaplatíte to tam.“ Nevhodí mě, díky bohu.
„Tome, mohl bys?“ otočil se na druhého muže naproti. Předali si moje doklady, druhý je znovu zkontroloval a znovu mi ukázal, jak dlouho už mám prošlý kupon.

Pokývala jsem hlavou, prohodila potichoučku něco jako: „To je hrozné. Jistě. Aha.“ Přemýšlela jsem, jestli říct něco na svou obhajobu. Nejsem přece ještě zvyklá dokupovat kupony. Bylo mi patnáct teprve nedávno. Dva měsíce jsou nedávno. On tam byl jen měsíční? Myslela jsem, že jsme nahráli čtvrtletní! Blablabla... Byla jsem příliš vynervovaná, než abych se pokusila zachránit. Cítila jsem, že mě na překřížených, čerstvě oholených lýtkách štípe pot, ale byla jsem příliš ztuhlá, než abych se pohnula. Zírala jsem na míhající se kabely a vnímala, jak na nás lidé civí. Snažila jsme se tvářit neutrálně, občas se lehce pousmát. Pohlédla jsem na Naty, chvíli jsme se smáli spolu a pak jsem se zase otočila na okno a nechala se unést oranžovými šmouhami. Zachránila jsem celý vagon. Druhý revizor se opíral o dveře pod nápisem „Neopírejte se o dveře“ a něco četl ve svých lejtrech. Měli by mi děkovat. Až na to, že asi všichni měli jízdenku. Zastávku před naším zamýšleným výstupem jsem se otočila k Naty a koutkem úst se zeptala: „Myslíš, že stihneme vystoupit?“
Rozesmála se: „Ne.“
Ale chvíli poté, co se vlak naposled rozjel, vracel mi revizor Tom občanku: „Tohle je vaše.“ Ale ne vážně? No, vaše to není, že? My nakonec možná ještě vystoupíme!
Doplnil do jistě už přeplněného papíru pár dalších věcí a podal mi i mou kartu. „Tohle je taky vaše.“ Thank you Captain Obvious. Vysvětlil mi, co kam doplnil, a vyložil, kam mám jít. Stihl to akorát, když vlak dorazil do stanice. „Děkuju,“ řekla jsem bezmyšlenkovitě, nacpala papír do tašky a zvedla se. „To já děkuju vám.“

Petra Vávrová, kvarta

•••••
• Jan Šilha / Moje teta Hanka •
•
• Této Hanko nejez granko •
• vždyť ti bude špatně •
• Dej si radši marmeládu •
• někde v koutě v šatně •
•••••

O BĚHU ČISTĚ TEORETICKY (A FOTOGRAFICKY)

Přesně před rokem jsem dělala rozhovor s panem profesorem – a také zakladatelem běžeckého týmu run-PORG – Michalem Arnotem a jako divák absolvovala svůj první maraton. Protože skoro veškerá moje běžecká aktivita spočívá ve vytváření zázemí pro běžce, rozhodla jsem se stručně popsat nejdůležitější akce uplynulého roku z pohledu nadšeného fanouška, který o běhání spíše teoretizuje, než že by ho vyloženě musel provozovat.

VOLKSWAGEN PRAGUE MARATON 2011 – Zjišťuji, že před během je třeba zalepit si bradavky, aby se nerozedřely o běžecké tričko. Při běhu můžete chytit i vlka, na to se doporučuje pořádně promazat stehna a hýždě indulonou. Překvapivé informace. Bojím se, že tam můj nadšený přítel Michal zkolabuje a profesor Arnot nejinak. Všude je hrozně moc lidí a já jsem se zasekla v běžeckém koridoru. Panika. Málem jsem zkolabovala já. Ale ten pocit na konci stál za to, cítila jsem se jako vítěz, aniž bych vůbec musela běžet. Atmosféra na Staroměstském náměstí byla neuvěřitelná, zremixovaná Vltava duněla Prahou a vzduch byl protkaný endorfiny a potem doběhnuvších tisíců běžců. Jen doma děda nadával, že byla zasekaná Praha a nedalo se nikam dojet autem.



MALÁ CENA MONAKA – V rámci školy v přírodě u pana profesora Rolečka jsme navštívili běžecký závod na deset kilometrů ve Slatiňanech. Fandili jsme v cíli a litovali nebohé závodníky, kteří ani netušili, jak moc do kopce závod bude. Pán, který organizoval celý závod, se cítil důležitěji než kdo jiný, a tak křičel všude a na všechny. Málem nám ujel autobus, takže si chudáci běžci dali ještě sprint na zastávku, ale závod to byl pěkný.

MATTONI GRAND PRIX PRAHA – Odhodlala jsem se sama běžet pětakilometrový závod pro ženy centrem Prahy – a musím říct, že mě to nadchlo. Aniž bych před tím jakkoliv trénovala, jsem se přihlásila a závod v roztrhaných botách absolvovala bez větších ztrát. V cíli jsem byla dokonce natolik motivovaná doběhnout do půl hodiny, že jsem srazila jednu nebohou paní loktem a běžela dál. Alespoň takhle, po roce, bych se jí tímto ráda omluvila. Ostatní z RunPORGu se zúčastnili běhu na deset kilometrů.



DOKSY – Na škole v přírodě v Doksech jsme se vydali v rámci fotografického projektu zdokumentovat běžecký desetakilometrový závod tamější přírodou. Statečně běželo několik našich spolužáků i profesorů, Zikmund závod absolvoval dokonce v kapsových kalhotách a obrovských pohorkách. Chcalo a chcalo, ale všichni přežili a v lomu nikdo neskončil.





HERVIS ½ MARATON – Tak dlouho jsem psala pořadatelům závodu, až jsem je ukecala a získala novinářskou akreditaci na závod. Vyplatilo se to. Místo toho, abych půlmaraton běžela (neprozřetelně jsem se na něj totiž v lednu přihlásila), jsem mohla v cíli vyčkávat na první i další běžce. Míhla jsem se v televizi a zažila svých pět minut slávy. Skvělý výsledek zaběhlo mnoho členů RunPORGu včetně paní profesorky Bidlákové či pana profesora Valáška, zastoupení profesorského sboru na závodě bylo vůbec velké. Silný protivítr bohužel zabránil vítězi Atsedu Tsegayiovi ve světovém rekordu na tuto vzdálenost, překonal ale alespoň rekord traťový. Diváci šileli. Máme runPORG trička!

JUNIORSKÝ MARATON – Byli jsme vybráni na reprezentaci školy na dubnovém Juniorském maratónu. Neměla jsem boty a ani energii. Zkrátka jsem v té Stromovce málem vypustila duši. Běželo nás deset, každý 4 kilometry, až na toho posledního, na kterého zbylo kilometrů šest. Bylo vedro. K celému závodu zpívala studentská kapela a její frontman zpěv úplně nezvládal. Jaké ale bylo naše překvapení, když se na konci připojil k jednomu z týmů, uběhl šest kilometrů a svým výkonem dovedl své družstvo k vítězství. My jsme byli 14. ze 33 týmů.



VOLKSWAGEN PRAGUE MARATON 2012 – I letos byl maraton velkou událostí pro celou Prahu, i letos duněla Vltava. Za runPORG běželo jedenáct statečných, závod i přes veškerou náročnost a nástrahy terénu zvládli perfektně. Já zase postávala v cíli, fotila a snažila se proklouznout do VIP sektoru (dvakrát mě vyhodili, třikrát se mi to povedlo), na který jsem neměla dostatečně červenou kartičku – akreditaci mi sice bez velkých problémů dali, neplatila ale pro všechny zóny. Chudinky všechny tři první běžkyně v cíli zvracely, mnoho lidí kolabovalo a dva tlustí fotografové se pohádali o to, kdo kde bude stát. Já měla štěstí, protože si (z neznámého důvodu) hodně lidí myslelo, že právě já jsem ten člověk, který je má v cíli vyfotit, takže ochotně pózovali. Vzduch byl zase protkaný endorfiny a potem doběhnuvších tisíců běžců, atmosféra byla úžasná. A děda zase nadával, že nebylo průjezdné centrum. Některé věci se ani za rok nezmění.



Alžběta Kovandová, septima

VAŽTE SI TRÍDNÍCH VÝLETŮ!

NĚKDO KVŮLI NIM POTIL KREV

S mojí skvělou třídou jsme už prožili tři třídní výlety. Všechny byly neuvěřitelně pečlivě promyšlené a následně i úspěšně zrealizované, za což samozřejmě z celého srdce děkujeme p. p. Tatičkovi a p. p. Ruferovi. I přes skvělé naplánování se ale vždy objevila nějaká vada či zádrhel, který naše mínění o všech akcích trošku ovlivnil a uvedl je do špatného světla, ve kterém se pak u některých jedinců dochovaly až dodnes.

Ať už za naším zklamáním stála nepřízeň osudu, počasí nebo snad dlouhé pochody původně asi připravené k realizaci pro „Klub Fanatických Turistů“, letos jsme se shodli, že se o organizaci výletu pokusíme sami. Jednoho krásného dne při hodině češtiny byl návrh přednesen. Třída ztichla. Vzduch zhoustl očekáváním. Po deseti vteřinách lidé slabší povahy nevydrželi psychický nátlak a pár jedinců v mdlobách kleslo k zemi. Jejich kamarádi se je ani nesnažili křísit. Všichni jen čekali na reakci pana profesora. A hodiny zlověstně tikaly...

„Skvělý nápad!“ Nesla se třídou dvě slova, jež vyvolala přímo tornádo reakcí, které ale v zápětí utichlo, když přišel do datek. „A kdo tedy bude hlavním organizátorem?“ Nevinná a jistě praktická otázka zase ztíšila třídu. Každý musel najednou něco zuřivě hledat v tašce, zvedat spadlou tužku, zapisovat do sešitu (na tabuli bylo v té chvíli napsáno jen téma hodiny), případně se nenápadně sunout na své židli níž a níže, až se ztratil ze zorného pole tazatele. „Tak třeba ten, kdo to navrhl.“ Ortel byl vyneseno. Zmíněné dívce se roztrásla kolena, ale s velkým sebezapřením řekla tiché: „Dobře.“ Bylo rozhodnuto a hodina mohla pokračovat dál.

ÚCTA K STARÝM
SE MI PŘÍČÍ
ÚCTA K MLADÝM
SE MI HNUŠÍ
SNAD ZŮSTANE MI
ÚCTA K SOBĚ
V TÝHLE BLBÝ
DOBĚ

Další týden byl plný zuřivých příprav. Začalo se anketou. Volit se mělo mezi výletem na kolech, na lyžích, na vodu a pěší túrou. Po půl hodině, kdy na papíře přibýly ještě návrhy vodních lyží a lanového centra (to bylo zamítnuto hned, neboť půlka třídy nechtěla strávit tři dny na jednom místě a zbytek se bál výšek), už „organizátorka“ ztratila hlavu, počítala hlasy a víceméně férově určila vítěze, jímž se stala voda. Třída začala ryčet. Mnoho spolužáků na vodu nechtělo a začalo se s plánováním aliancí a přetahováním lidí na všechny možné strany, jen aby se tam proboha nejelo.

Následující dny byly pro rádo-byorganizátorku krušným obdobím. Citlivé spolužačky se obávaly, že se po takové výpravě počet kvartánů zredukuje minimálně na polovinu, další zarytě tvrdili, že si na kormidlo nesednou ani náhodou, čímž odradili i tu malou skupinku těch, kteří se na kormidlování původně těšili, a na denním programu byly též výhrušné e-maily tipu: Na vodu nejedu, je moc mokrá! Po zhruba týdnu se ale situace uklidnila a nyní nastala důležitá část – výběr řeky a úseku.

Vše se jakoby zázrakem vyřešilo, předneslo a odsouhlasilo, když tu najednou přišel další návrh: „Co kdybychom nejeli na kánoích, ale na raftech?“ V tu chvíli jinak klidné dívce ruply nervy a její ruka se začala pomalu sunout směrem k propisce, s jejíž pomocí se chystala zlikvidovat novou myšlenku i s jejím majitelem, ale bylo pozdě. Jen co část třídy zaslechla slovo „raft“, hned jim došlo, o kolik je takový dopravní prostředek bezpečnější než vratká, malinká lodička a nové problémy byly na světě. Již skoro dostavěný domeček z karet se znovu zborčil a bylo třeba začít zase úplně od základů...

Eliška Chlebounová, kvarta

Ve dnech 18.–20. 5. se kvarta v čele s p. p. Tatičkem, p. p. Janichovou, Honzou Kaczorem a Jáchymem Srbem odebrala zdolat úsek Vltavy od Vyššího Brodu do Českého Krumlova. Počasí se vydařilo, i přes to, že jsme sjížděli mohutné přeje a nebezpečné jezy, k žádnému úrazu nedošlo a všichni si výlet náramně pochvalovali.



CINEMA STUDIES – Z AMATÉRA ZNALCEM

Kino Světozor přichází poslední dobou s mnoha akcemi a díky zájmu diváků o bližší informace z filmového světa vznikl projekt Cinema Studies. Jde o cyklus deseti interaktivních workshopů, které postupně představují jednotlivá odvětví filmu.

K danému tématu je vždy pozván nějaký zajímavý host z filmové branže (např. Helena Třeštíková, Bohdan Sláma, Miroslav Krobot a jiní), který poslouchá v podstatě vypráví o svém povolání, a nakonec se v rámci večera ještě pouští film odkazující nějakým způsobem k probíranému. Při 90% účasti každý návštěvník obdrží světozorský certifikát.

Já jsem se ke kurzu dostala úplně náhodou – viděla jsem ve Světozoru reklamu před promítáním filmu The Artist. A jsem moc ráda, že jsem se nakonec na workshopy zapsala. Cena nebyla malá, ale nabyté vědomosti ji hravě vyrovnají. Za doposud nejpovedenější považuji Režii, o které přišel povídat Bohdan Sláma. Sice celý večer začal poněkud rozpačitou otázkou Filipa

Kršiaka, moderátora a zároveň i koordinátora celého projektu, co je to vlastně ta komedie, nad čímž se režisér dlouho zamýšlel a pak odpověděl, že se dnešní společnost od té dřívější liší, a to především v tom, že dneska už se málokdy stane, že medvěd někomu sežere ženu, a když už, tak je v tom pak člověk sám a nikdo se o něj nezajímá, protože mu přece medvěd sežral ženu. Po několika dalších podobných odpovědích působil Filip Kršiak značně rozladěn a Bohdan Sláma zase poměrně pobaveně. Špatné nebylo ani zatím poslední povídání o postprodukcii, kde jsme se dozvěděli něco o střihu a filmových tricích, zároveň ale i tom, že když točíte lva, měl by dostat šlehačku, aby byl hodný, a že když dostane žena k narozeninám krabici a v ní

bude myš, měl by to divák vidět, což je hlavně na stříhači. No, vůbec je to často o zvířátkách. Co mě ale na celém kurzu fascinuje nejvíce, je složení lidí, kteří si workshop zaplatili. V publiku se mísí veškeré věkové kategorie i naprosto neuvěřitelné typy lidí, někteří mají pokaždé jeden až deset dotazů, jiní si v průběhu přednášek vyřizují e-maily a pracovní záležitosti, někteří svačí, někteří za dvouhodinové povídání popíší půlku sešitu poznámkami (ano, do poslední kategorie patřím i já). Každopádně, Cinema Studies bych jen a jen doporučila. Za poslední dva měsíce jsem se dozvěděla, co vlastně dělá produkční (věřte nebo ne, ale není to jenom o penězích), jak navštívit moderátora zprávy ve studiu, kolik stojí prů-



měrný český film i jak to vlastně vypadá s Národním filmovým archivem. A kromě toho všeho jsem viděla spoustu zajímavých filmů, absolvovala prohlídku kina Světozor a dostala sedm DVD.

V případě, že máte o film zájem, myslím, že se kurzy budou znovu opakovat (letošní cyklus je už druhý v pořadí, poprvé akce probíhala loni na podzim). A v případě, že se vám nechce čekat, určitě není od věci ani navštívit kino Aero, které pořádá každou středu od 17:30 promítání nějakého filmu (pro studenty za 30,-Kč!) s následnou diskuzí, která je vedena právě Filipem Kršiakem, moderátorem ze světozorských kurzů.

AK, septima

Tralalá aneb PORGáni píší muzikál

Autorský muzikál, komedie situovaná do dob první republiky s původními písněmi ze třicátých let, s hereckým ansámblem skládajícím se ze studentů ve věkovém rozpětí tercie až septima. Takhle na papíře to vůbec nevypadá špatně...

Sama už si ani pořádně nevybavuji, jak celý nápad vznikl a jak jsem se k němu dostala já. Co si však pamatuji velmi dobře, je celý pohnutý a zběsilý kolotoč konceptů, výhrad, návrhů a úprav, který následoval. Dále neuvěřitelně rychlý přerod z myšlenky na projekt. Kolektivní psaní scénáře, věc, která už teď v mých vzpomínkách působí zcela neuskutečnitelně a absurdně, a přesto fungovala tak hladce. (I přesto lze doteď, přes desítky úprav a korekcí v jednotlivých dialogích, až úsměvně snadno vypořádat, z hlavy kterého septimánského pisatele co pochází.) Pátrání po písních a notách v archivech, knihovnách a do té doby nám zpravidla zcela neznámých koutech internetu. Lov zpěváků a herců, domlouvání zkoušek, seznamování se scénářem. Vzpomínek mě s celým muzikálem spojuje na relativní mládí celého projektu neuvěřitelně mnoho. Pamatuji si týdny, kdy jako bych s nikým na škole nemluvila o ničem jiném.

Většina rozhovorů, které se kolem celé akce točily, se ovšem týkaly netoliko organizace celé věci, ale věčného odpovídání na otázky „nezasvěcených“, kteří celou věc znali buď z po škole rozvěšených plakátů, anebo z vyslechnutých rozhovorů. Nutno poznamenat, že nejčastější otázkou nebyvalo „kdy?“, ani „jak?“, nýbrž „proč?“. Vlastně se nejspíš není čemu divit.

Školní muzikál není asi věc, do které by se zapojil každý, navíc postrádá respekt a auru, kterou s sebou obvykle nesou jakékoliv pokusy o „umění“. Možná právě proto má šanci na přežití. Proto, že jsem (a doufám, že nejde jen o mě) k celé věci od začátku přistupovala primárně jako k možnosti zprostředkovat něco zábavného, jak pro aktéry, tak, snad, jednou i pro diváky. A věřte tomu nebo ne, jsem si jistá, že herce, zpěváky a všechny ostatní spolupráce na téhle prapodivné veselohře upřímně baví. Ovšemže si v den zkoušky dokážou jistě představit desítky jiných způsobů trávení svého volného odpoledne, kterým by dali přednost. Samozřejmě že jen málokdy začínají zkoušky s přemírou entusiasmů. Ale bavíme se na nich dobře. Přinejmenším se tam vždy hodně lidí hodně nahlas směje.

Kromě toho, že jde o příjemně strávený čas, pochopitelně nemohu nezmínit úžasně uspokojivý pocit z tvorby. Člověk nemůže nemít rád podobný projekt, když mu vzniká před očima. Vědomí, že by prostřednictvím tohoto mohlo vzniknout něco funkčního, zábavného a třeba i esteticky působivého, mi zcela jistě stojí za to se zkoušek účastnit a pokoušet se celou věc někam posunout. Pevně věřím, že v tom nejsem sama.

Veronika Dvorská, septima

Francouzská rozverná elegance vystřídá ve vedení PORGu fyzikální nekompromisní přesnost: Výšková střídá do Mladé Boleslavi odešedšího Přibíka! Důsledky proběhlé rošády jsou nepředvídatelné, jedna věc je nasnadě: fanoušci gender studies boučají šampaňské, neboť libeňskému království PORGánskému bude poprvé v historii ústavu vládnout osoba pohlaví ženského. Osamocenou jistotou ve vedení školy tak zůstává Václav Klaus junior, který PORG přivede do nového školního roku již pošestnácté. Nerozřešenou otázkou zůstává, kdo bude mít v nadcházejících letech každý den svátek: vedle možnosti proklamované konzervativním hnutím, totiž ponechání svátku jménu „Přibík“, vystává mnoho životaschopných alternativ. Na každý pád ale ředitelce Výškové nazdar – zdar!

První PORGánský pogrom proběhl úspěšně! Veřejné bičování slovenských podvrtných živlů bylo kvitováno bujarým veselím přihlížejícího davu, oběšení úspěšně proběhnuvší pod odborným lékařským dohledem profesora Toegela bylo doprovázeno zpěvem české národní hymny a výkřiky „bijte Slováky“ nebo „podívejte se, jak se ten dráteník hezky houpá“. Průběh lynčování zaprodanců, kterým polní soud prokázal vinu z plánování školního převratu, příživnictví či hanobení českého jazyka, byl pro výstrahu zvětšen v rámci dokumentárního filmu Oktáva 2012, promítaného na letošním maturitním plesu – k vidění je na portálu porg.tv (jenž nově tepe horkou kvartánskou krví), stejně jako dokumentace celé akce, která se rázně a spravedlivě vypořádala s dalšími hulváty, jejichž hrdelní tresty byly úspěšně provedeny maturitní komisí pro obecné blaho v květnu letošního roku.

Jakub „Bača“ Kurnas, oktáva

HRÁTKY S KRYCHLÍ

Pan Mezera vkročil do třídy a bylo jasné, že tady přestává veškerá sranda. Mluvil pištivým hlasem a s potouchlým úsměvem popisoval, do jaké kolonky napíšeme co. Zastavil se u otázky na pohlaví a pravil, že to si každý vyřeší sám, že on nám do kalhot nevidí.

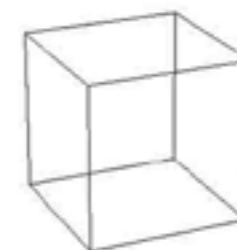
Bylo to přinejmenším zvláštní. Aco šlo? V březnu jsme celá septima psali psychotesty, které nás měly naměřovat na správnou vysokou školu. Už doma jsme měli vyplnit dotazník týkající se naší připravenosti na přijímací zkoušky - otázky byly formulované stylem „když se nedostanu na vysokou školu, jak moc budu zklamaný/á“ - oznámkujte od 1 do 10, a tak. Potom ve škole následovaly čtyřhodinové testy zaměřené nejdříve na paměť, jazykové schopnosti, matematiku a prostorovou představivost, a potom jsme zaškrtovali povolání, které bychom chtěli dělat. Testy byly koncipované jako klasické IQ testy, převraceli jsme krychličku, abychom zjistili, co píší na druhé straně, a rozhodovali jsme, kam patří slovo brokolice.

Příští týden jsme si šli osobně vyzvednout výsledky a popovídat si s panem Mezerou, který nám vyložil, co by pro nás bylo nejlepší. Mluvil rozumně, ale když vám v osmnácti letech - kdy se člověk cítí dospě-

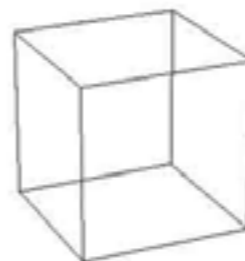
lejší a důležitější, než se kdy předtím cítil - někdo tenkým hláskem říká „Já být Bětuška, já bych si vybrala nejradši...“, je to opět přinejmenším zvláštní. Myslím si, že testy měly smysl. Určitě z nich více či méně vyplynulo, jak jsme na tom v určitých oblastech, a dostali jsme i praktické rady, například k tomu, kde na internetu najít seznam škol nebo na co se soustředit, aby to korespondovalo s přijímacími zkouškami. Pro člověka, který ví jistě, kam chce jít, to možná bylo zbytečné, ale obecně řečeno bych řekla, že taková celková reflexe nikdy neuškodí a mnoha lidem může i pomoci. Samozřejmě záleží i na provedení celého průzkumu, o kterém si také myslí každý své, ale vzato kolem a kolem, testy - ještě navíc hrazené školou - buď pomohou, nebo nám alespoň připomenou, že už nejsme v sekundě a říkat, že vysoká je ještě daleko, už není úplně namístě.

Alžběta Kovandová, septima

Nejdřív mi to přišlo jako na-prostá blbost, hlavně v průběhu psaní těch testů. Zdálo se to koncipované naprosto nesmyslně a ptali se nás na až dost zbytečné otázky. Ty výsledky nakonec možná měly nějakou vypovídací hodnotu, u většiny věcí, co mi řekli, mi bylo jasné, ze který mojí odpovědi si to vycucali z prstu. Řekli mi ale některý docela zajímavý věci ohledně výběru škol, nebo toho, jak se kam dostat. Takže to nakonec nebyla úplná ztráta času. Celkově to ale asi bylo zbytečné.



Já mám stejnej pocit - co jsem si tam napsal, to mi potom řekli. Když jsem napsal, že mě baví umění, doporučili mi bejt umělec... ale bylo fajn, že mě pochválili, jak jsem chytřej, a samozřejmě mi taky ten pán dal nějaký docela dobrý rady, minimálně mi ukázal nějakou docela useful stránku se školama. To, že jsem ji dávno zapomněl, už musí vysvětlit ten, kdo mi určil, že mám paměť lepší než 100 % ostatních lidí...



Já mám pocit, že mi ten pán nic moc nového neřekl, spíš mě trochu zmát, protože mě studijně nasměroval na výrobu a design hraček, což jsem moc nepochopila. Ukázal mi sice nějaký diagram založení osobnosti, kam podle něj zapadám jako sice neekonomicky smýšlející a organizačně neschopná, ale zato umělecko-vědeckej typ, ale zase tam nebylo nic objevného, protože tam byla analýza mě samotný složená z odpovědí, který jsem si sama zaškrtnula, a ten obrázek získal prostě tak, že do něj dosadil mnou sečtený hodnoty v jednotlivých kategoriích. Sečteno podtrženo, dohromady mi neřek nic moc, co bych už nevěděla...

Flink a floutek Kurnas a jeho studia PORGánská

Na PORGu jsem zažil osm dlouhých let. Vyrostl jsem na něm, mezi jeho zdmi se ze mě začal z dítěte stávat člověk, začal jsem na něm dospívat. S jistým odstupem a nevázan již zbabělostí, pohodlností a pokrytectvím, které provázejí to, jak se na věci okolo sebe člověk dívá, když je jejich součástí a když se na něj můžou nepříjemně sesypat, a jak je svá pozorování ochoten a schopen formulovat a cpát lidem okolo, rád bych napsal pár řádků k tomu, jaká má osmiletá studentská a dospívací štače byla.

Člověk má začít od sebe. V debatách o škole s panem profesorem Toegelem jsme se jako třída i jako jednotlivci často setkávali s výtkou, kterou trefně formuluje už Bible: „Proč tedy vidíš třísku v oku svého bratra, ale trámu ve svém oku si nevíš máš?“ Musím přiznat, že pan profesor poukázal na problém přesně – sám jsem rád leccos na škole (i na stránkách POR-Gazeenu, i sám ve své vlastní hlavě) kritizoval, ale nebyl jsem schopen nahlížet podobně kriticky i na své vlastní konání. A tak se pokusím své studium shrnout objektivně a bez příkras.

Y U NO ARRIVE ON TIME?!

Moje studentské prožitky byly vysvědčení od vysvědčení vždycky přesně stejné: pocit nenaplněnosti, nevyužitého potenciálu, zklamání a vztěku vůči sobě samému, proč že jsem zase dostal z fyziky B6 a z chemie B8, když stačilo trochu se snažit a dostat „v suchym triku“ A10, jak se na člověka, co systematicky pracuje, sluší a patří. Tenhle pocit ve mně, věřte nebo ne, vzkypěl doopravdy na konci každého trimestru od primy až do septimy. Až v oktávě jsem se spustil a řekl jsem si, že na všechno krom maturitní matematiky, češtiny a dějepisu kašlu, a nějaká ta trojka z „podružných“ předmětů typu francouzština či fyzika mě nemusí nikterak mrzet. A nemrzela. Snad jen profesoru Böhmovi, který všechn svůj elán a nadšení neúnavně přelával do hodin, jsem se musel jednou nebo dvakrát po bíd-

ně napsaných testech docela spontánně jít vybrečet na rameno a chabě se omluvit za to, že se na testy neučím, protože na to nemám vůli, sílu ani čas. Tak jsem tedy studoval na PORGu. Slovy ekonoma „pod hranicí produkčních možností“, a to často hodně hluboko. Ani v jiných projevech, kterými se má student prezentovat, jsem nikterak nevyňikal. Obzvláště provařené byly moje ředitelské důtky obdržené jen a pouze za pozdní příchody – nashbíral jsem za studium tuším tři. Upřímně, kdyby mě profesoři zapisovali poctivě a bez milosti, nejspíš bych se do oktávy nikdy nedostal, nebo bych přinejmenším musel donutit rodiče pracovat v Dopravním podniku, aby mi mohli pravidelně vystavovat zpožděny. Nikdy jsem nebyl schopen dlouhodobě pracovat, články do POR-Gazeenu, úkoly i učení jsem vždycky odkládal na večer před deadline, často i dál – moje nadšené myšlenky při usínání, že zítra se docela určitě podívám na zápisky z češtiny, abych na hodinu nešel „dutý ako rúra“, končily vždy s raním zvoněním budíku. Snad jedinou výjimkou byla matematika, které jsem času obětoval často docela dost, a fyzika, kterou jsem, zejména v sextě a septimě pod profesorem Přibíkem, počítal takřka neustále, přestože tomu výsledky v testech typicky bídně neodpovídaly. Na každý pád mohlo být leccos lepší.

Každý svého štěstí strůjce, pochopitelně. Naše třída byla extrémně bohatá na vynikající studenty (nebo spíš studentky),

kteří ve stejných podmínkách, jako byly ty mé, dosahovaly excelentních výsledků. Nemohu proto lamentovat nad tím, jak mi škola ukřivdila, když ze mě nedokázala vymáčknout vše, co ve mně je a bylo – to by byl holý nesmysl. Pokusím se ale přesto nahlédnout i na druhou stranu mince.

L'ÉCOLE FATALE: ST. ALBANS SCHOOL

Můj nejsilnější studijní zážitek paradoxně nepochází z osmi let výuky na PORGu, ale z jednoho měsíce stráveného na washingtonské chlapecké škole St. Albans. Tato škola je soukromá, drahá, tradiční a kvalitní, v roce 2009 oslavila sté výročí. Přestože porovnávat americkou a českou školu je vzhledem k propastnému rozdílu v samotném systému výuky takřka nemožné, jednu věc si hostující PORGánští studenti po prvních pár dnech na škole musí s jistotou všimnout: centrem života ve škole je knihovna. Studenti se tam schází, debatují, čtou noviny, pracují na domácích úkolech, referátech a seminárech, baví se o svých projektech atp. atd. Ti, co chtějí dosáhnout vynikajících výsledků ve studiu (tedy chtějí mít šanci dostat se na kvalitní vysokou školu), musí dřít od svítání do soumraku, a to samozřejmě bez záruky, že jejich snaha bude odměněna vysněným Harvardem. Pochopitelně ne všichni studenti jsou stejně pracovití, ne všichni mají stejnou chuť do rachoty – „popichování“ k aktivitě se však zvládá s elegancí hodnou školy

se stoletou historií. Kupříkladu chodí-li student opakovaně na první hodiny pozdě, popřípadě nedostaví-li se (jednou!) do školy vůbec, okamžitě jsou kontaktováni jeho rodiče a začíná se zjišťovat, jestli je všechno v pořádku nebo jestli se žák náhodou nedostává do problémů. Tento na první pohled vtíravý přístup školy však není jen zlým bičem nad hlavou studenta, ale i rukou, která je neustále připravena chňapnout topícího se školáka a pomoci mu zvládnout jeho studijní či jiné problémy bez toho, aby musel St. Ablans předčasně opustit. Kontrast s tím, jak se věci mají na PORGu, nemusí být zjevný. I PORGán se vlastně musí tak nějak snažit, aby měl dobré známky, i u nás se problémy řeší na častých rodičovských schůzkách. Vráťím se ale ke své studijní realitě. Moje chabá morálka včasného příchodu na první hodinu byla rodičům jednou do roka připomenuta ředitelskou důtkou, ale větší část tohoto problému byla zahlazena „hodnými“ profesory a shovívavým třídním tak, aby se neobjevila před zraky vedení a nebyl z toho „průser“. Místo toho, aby se věci řešily oficiální cestou s patřičnou mírou a nadhledem, který, ruku na srdce, je u vycházení s patnáctiletým člověkem často zapotřebí, se přistupovalo k domluvám třídního, zametání pod koberec a mnohým „neoficiálním kanálům“ nápravy. (Nemluvě o nějakých těch „zatáhlých“ testech, které jsem, říkám s jistou hrdostí, nikdy nemusel řešit, protože mi přišlo přece jenom fěrovější dojít si na zkoušku pro špatnou známku než se jí prostě a jen tak vyhnout – totéž se však nedá dozajista říct o všech studentech naší školy, pro nějaké to drobné zataženíčko se často nechodí daleko.) Za studium na PORGu jsem v závěrečných hodnoceních opakovaně získal průměr (klasických

známek) pod 1,5, tj. prospěl s vyznamenáním, přestože jsem, co se výkonu týká, měl mít a měl na víc. Jsou to prkotiny – ale ve střípku skla se obraz odráží stejně dobře jako v celistvém zrcadle.

MATURITA VRACÍ ÚDER

Jak to tak bývá, člověk se nakonec do pastí, které přichystá, chytí sám.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Důkazem toho byla moje příprava na maturitu. Soustavná, pečlivá a dlouhodobá práce na vypracovávání maturitních otázek z matiky a počítání kvant příkladů na všechno, bok po boku s další soustavnou, pečlivou a dlouhodobou prací na dějepisné maturitní semináře byly dalece nad moje schopnosti a dosavadní zkušenosti. Dojel jsem na to, že nejsem génius – člověk se systematickostí a pílí nemůže naučit ze dne na den, a bez té to prostě v žádném oboru lidské činnosti nemůže nikam směřovat – nejlépe to může potvrdit profesor Uhlíř, který mě dlouhých pět let nabádal na jazzovém semináři k tomu, abych hrál dominantní jádra, odposlouchával si walkingy slavných basáků a cvičil a cvičil a cvičil, a já se mu hodinu za hodinou omlouval, že jsem na to „neměl čas“ – a proto jsem se taky nikdy pořádného zahrát nenaučil. Nebyl však v pozici toho,

kdo by mi mohl říct, že takhle teda ne a že buď budu dělat svoji práci poctivě, nebo že mě „na fěrovku“ vyleje – nakonec rok od roku jsem se zlepšoval, začínal chápat nové věci, jen neefektivně a otřesně pomalu. Co však byl naprostý – a bohužel očekávatelný – podraz ze strany školy, bylo chování vedení nejen vůči mně, ale vůči celé mé třídě v průběhu oktávy. To, že někdo protekl z připouštěcího testu nebo velké písemky z matematiky, bylo kvitováno hodinovou přednáškou ředitele Přibíka na téma „nic neděláte a u maturit pohaníte dobré jméno školy“. Hodina češtiny, na kterou se, přestože profesor Valášek dopředu avizoval přípravu na státní maturitní zkoušku, nedostavila polovina třídy, byla smetena obdobným uragánem, i když se drtivá většina absentujících zkrátka na hodinu dostavit nemohla a daná hromadná absence byla naprosto náhodným a nahodilým jevem. Kritika se valila ze všech stran a, pravda, my jako třída jsme k ní dávali sice nesouvisející, ale zato četné záminky – a tak nám při dětské nedomluvě ohledně jiné neúčasti na hodině francouzské rodilé mluvčí kvůli focení plata na maturitní ples nadělila svůj políček výtek i nastávající ředitelka Výšková, když nám sdělila, že kdysi nám nakloněný profesorský sbor nás začíná hromadně vnímat jako problémové. Tlak byl nepříjemný a naprosto zbytečný, jakkoliv, přiznávám, často jsme si za něj mohli sami (grilovací aféra, ničení majetku školy při každé příležitosti a další výstřelky naší třídy byly nejen pro vedení docela nepochopitelné), ačkoli jsme své studijní povinnosti v drtivé většině plnili obstojně, připouštějící pokazil zpravidla jen fragment žáků a ani jinak se nějaké „nevidané“ problémy nevyskytovaly.

RODINO, KDE JE TĚ KONEC?

Vedení ale celou dobu zapomínalo na jednu věc: laxní přístup k omluvám, docházce či snad dokonce i studiu (ačkoli, opakují, statisticky nikterak pozorovatelný!) byl nastaven ne v oktávě, ale dlouho, dlouho předtím. Úkoly se začaly hromadně opisovat nejpozději v kvartě v hodinách latiny, notoricky odpadající hodiny francouzštiny a fixní „minimální kód“ A7 pro většinu studentů nepůsobily motivačně, problémy docházky a omlouvání hodin se kvůli nesmlouvavým a vzhledem k povaze pubertálního člověka nesmyslným trestům ze strany vedení, které namísto snahy o řešení a nápravu měly od začátku pouze tvrdě trestat, zametaly opakovaně pod koberec. To vše dalo zakořenit problémům, které vůbec nemusely být. A pochopitelně i fakt, že se místo tvrdého drilu často přistoupilo i na jakási poloviční řešení, takže i já jakožto velice laxní a pod možností pracující student jsem mohl být pravidelně „vyznamenáván“. V oktávě vše vplynulo do fanatické hrůzy z toho, že se ve státních maturitách „propadne“ (tj. nebudeme první) a že jsme vlastně, přes dlouhodobě výborné výsledky

mnoha studentů a pozitivní reference snad všech profesorů, třída floutků a flinků, na které není v ničem spoleh. Dozajista, student je tím, kdo má za své výsledky jediný odpovědnost – na druhou stranu ale škola je odpovědná za to, jaké studenty si na škole nechává. A začít po sedmi letech bezproblémového fungování hustit do žáků, že je všechno špatně, je, jak kdysi někde někdo říkával, klasická „dýka do zad“. Jak se věci nastaví, tak mají být, a plísnit maturitní ročník znamená pro profesora/ředitele také plísnit sebe samého.

Tedy: prožil jsem na PORGU osm let, které jsem nevyužil tak, jak jsem měl – bez jakéhokoliv „ale“ svojí vlastní vinou. Mohl jsem dnes umět dokonale francouzsky – není tomu tak. Mohl jsem ovládat světový i český zeměpis – neovládám ho. Mohl jsem být fyzikář par excellence – nejsem jím. Mohl jsem si přivydělávat hraním v jazzových kapelách – mám v peněžence díru a jeden americký dolar. Avšak z pohledu školy to nemůže být nic překvapivého a neměla právo se začít tvářit překvapeně pár měsíců před maturitou, vytvářejíc tak zbytečný tlak a těžko únosný stres – profesoři mě přeci dlouhých sedm let oktávě předchá-

zejících poznávali a sledovali, jakým stylem že to vlastně studuji.

Přesto budu, pochopitelně, na svoje PORGánské studium vzpomínat v tom nejlepším. Nadmíru kvalitní profesorský tým mi dal spoustu podnětů, vtiskl mému dospívání tvar a rozhodně mi pomohl rozvíjet se po všech možných stránkách. Otázkou je, jestli jsem si z prostředí s tak velkým vzdělávacím potenciálem neměl odnést víc a jestli mě škola do získávání „vědění“ (nejjobecněji pojatého) neměla tlačit o kus důrazněji. A tak budu doufat, že PORGáni jsou víc hladoví po vědomostech a vzdělávání (v tom nejširším možném pojetí slova) než já, a přát škole, aby studenti jako já měli větší problémy udržet se na ní a aby se už žádnému maturitnímu ročníku nestalo, že se z opěvované a obdivované party během pár měsíců stane takřka vyvrhelec-ký a odsouzenihodný soubor flákačů. A abychom problémy dokázali řešit jako saintalban-ská rodina, a ne jako spolek lidí, kterým jde jenom o vlastní triko.

Jakub Kurnas, ex-oktáva

MYSLIM ŽE ASI
HOŘÍ TI VLASY
JÁ PLANU PRO
TEBE
SHOŘÍME SPOLU



LEZECKÁ STĚNA V ÚTROBÁCH LIBEŇSKÉHO PORGU PODLE VŠECH DOSTUPNÝCH INFORMACÍ ALESPŇ NA JEDEN ROK OSIŘÍ. NEJNOVĚJŠÍ SYSTÉM TĚLESNÉ VÝCHOVY ZALOŽENÝ NA PREFERENČNÍM HLASOVÁNÍ STUDENTŮ VYŠŠÍHO GYMNÁZIA UKÁZAL VĚTŠÍ NÁKLONNOST MAJORITY PORGÁNŮ VSTRČÍC TRADIČNÍM SPORTŮM ČI POSILOVÁNÍ, NEŽLI K DOBÝVÁNÍ UMĚLÝCH SKALNÍCH PŘEVISŮ, KTERÉ PŘED NĚKOLIKA LETY SVÝMI LEZAČKAMI POKŘTIL BÝVALÝ PRIMÁTOR MATIČKY PRAHY PAVEL BĚM. Z ODPOSLECHU TELEFONÁTU MEZI BĚMEM A BÝVALÝM PROFESOREM TĚLESNÉ VÝCHOVY NA PORGU PETREM „ŠĚTOU“ ZÁLESKÝM VYŠLO NAJEVO, ŽE OBA ZMIŇOVANÍ BYLI Z KONCE LEZECKÉHO MONOPOLU NA ŠKOLE ZNAČNĚ ROZLADEŇI: „UŽ MĚ TO SERE, TOHLETO. KURNÍK. TAK JESTLI TO MÁME NĚJAKÝM ZPŮSOBEM ORCHESTROVAT, TAK TO DĚLEJME. PROBOHA!“ GLOSOVAL SITUACI NAPŘÍKLAD EXPRIMÁTOR. ZÁLESKÝ ZASE TĚŽCE NESL FAKT, ŽE PŘIJDE O SVŮJ PRAVIDELNÝ PŘÍSUN KOBLIH, KTERÉ PODLE SVÝCH SLOV DOSTÁVAL OD „TĚCH PARCHANTŮ, CO CHODILI POZDĚ“. MŮŽEME JEN DOUFAT, ŽE SE SITUACE BUDE DÁLE VYVÍJET CO NEJPŘÍJATELNĚJI PRO VŠECHNY ZAJINTERESOVANÉ STRANY.

JAKUB „BAČA“ KURNAS, OKTÁVA

p o r g a z e e n v s . f a c e b o o k

Ačkoliv si autor tohoto článku uvědomuje, že léta porgánská má již za sebou a že tento časopis je určený o něco mladším ročníkům, než kterého je on příslušníkem, podlehl, když seděl nedávno v jedné krásné kavárně s jednou z krásných editorek tohoto plátku a slyšel její nářky nad tím, jak se toto číslo PORGazeenu nedaří naplnit, pokušení přinést svůj pohled na to, proč se nedaří nalézt dostatek autorů a proč si již několik let myslí, že PORGazeen čeká zkáza a zánik.

Už tak před dvěma roky totiž předpovídal, že se tento časopis dožije maximálně šedesátého čísla. Nyní vše vypadá ještě pochmurněji. Jaké jsou důvody takovéto skepse? PORGazeen je totiž věc šileně nemoderní. Vydávat v době, kdy se formy mezilidské komunikace rozšiřují takřka ze dne na den a kdy dnes nevíme, jakým novým způsobem spolu budeme komunikovat za rok, tlustý tištěný časopis, je poněkud přežitek.

Instantně a rychle Vezměme si takového běžného studenta PORGu. Dejme tomu, že jej něco ve škole naštve, stane se mu nějaká křivda či se mu prostě něco nelíbí, např. mu není umožněno polepit si lavici nálepkami jeho oblíbené punkové skupiny. Dnes si takovýto student může kdykoliv ulevit tím, že přes Facebook okamžitě rozešle do světa vzkaz „Klaus je vůl“. Má jistotu, že se toto sdělení dostane ihned na stůl všem jeho kamarádům, a navíc může sledovat okamžité a spontánní reakce (lajky) všech, kteří s tímto výrokem souzní.

Chtít po tomto člověku, který je dávno zvyklý komunikovat instantně a rychle, aby tuto svou tezi nějak rozepsal, rozvedl, pokusil se ji racionálními argumenty zdůvodnit a poukázal přitom na fakta, a pak ještě několik měsíců čekal, než se časopis dá dohromady, než projde korekturou, než se nasází, vytiskne a vyjde (za peníze!), je naivní. Napsat si status na Facebook je přece daleko snazší, rychlejší a pohodlnější.

Pomíjivé statusy Tato dnešní rychlá komunikace však má však i své stinné stránky. V obrovském množství různých sdělení, statusů a zpráv, které se na nás denně valí, jednotlivá sdělení hned brzy zapadnou. Jedna myšlenka střídá druhou, naše pozornost téká od problému k problému a žádný z nich vlastně nedojde k vyřešení, neboť je brzy nahrazen problémem jiným, aktuálnějším. Statusy na Facebooku je také daleko snazší ignorovat. Sdělením „Klaus je vůl“, které přes Facebook rozešlu pouze svým virtuálním přátelům, opravdu ke změně poměrů na PORGu nepřispějí. Nutno přiznat, že otištěním obsáhlé analý-

zy v PORGazeenu většinou také ne. Díky širšímu spektru čtenářstva (zahrnujícímu jistě i zástupce vedení školy nebo rodičovstva) a úrovni argumentace, která u článků v PORGazeenu vskutku bývá vyšší než u komentářů na sociálních sítích, však na dotýrný problém upozorním daleko důrazněji a lépe. Zatímco komentář na Facebooku je věcí pomíjivou, prchavou, věcí, která rychle nasbírá hromadu lajků a pak vyšumí do ztracena, myšlenka obsažená v článku otištěném v papírovém vydání časopisu přece jen má delšího trvání. Tím jsme se ale dostali od tématu „proč Porgazeen nepřežije“ k tématu „proč by měl přežít“, to však nebylo původním záměrem této úvahy.

Jak z toho ven? Abychom však také poskytli nějaká východiska – chce-li Porgazeen přežít, musí se transformovat. Jeho velkou výhodou oproti sociálním sítím a jiným internetovým médiím je jeho „fyzická přítomnost“ – tedy možnost sáhnout si na něj, vzít jej do ruky, rozložit pod lavici, uložit do poličky a vracet se k němu. Tě by se vzdávat neměl, ta je

jeho konkurenční výhodou, což dokazuje i neúspěšný příběh Echa, které vycházelo z teze, že internet je médium budoucnosti. S čím je ale potřeba pohnout, a co bylo koneckonců zřejmě již v době, kdy byl autor tohoto článku hlavou pzeenské redakce, je frekvence, s jakou Porgazeen vychází. Nemá-li se stát odkladištěm slohových prací a chce-li si zachovat publicistický ráz, měl by vyjít alespoň jednou za dva měsíce. S tím nutně souvisí i zmenšení počtu článků v jednotlivých číslech, a také (bohužel) menší nároky na kvalitu sazby, ilustrací, tisku apod. a naopak větší nároky na rychlost. Taková změna by však stála mnoho úsilí, a je proto nepravděpodobná, navíc vůbec není jisté, jestli by pomohla zvýšit zájem studentstva. Daleko očekávanější proto z důvodů popsaných výše je jeho zánik. Než však čtenář propadne prostému pesimismu, měl by si uvědomit, co právě drží v ruce. Nejde o znamení, že zde jistá naděje stále ještě existuje?

Honza Kaczor, oktáva 2011

pidirecenze

Proč se omezovat na dílo jedno, když jich zvládneme zrecenzovat rovnou deset? Přinášíme vám výběr toho nejlepšího z českých luhů a hájů od knih až po divadla...

knihy

Yann Martel: Pí a jeho život
Působivý a velmi osobní, fantastický příběh ze zcela exotického prostředí. Geniálně rozvržený příběh spuštěný ztroskotáním lodi Tsimtsum převážející přes oceán jednu rodinu a jednu menší zoo, obsahuje velká slova a značné množství spirituality a zvířat všeho druhu. Nenechte se tím zastrašit, byla by to škoda. Dlouho se mi žádná kniha tak nelíbila a neměla tak pozitivní vliv na mou náladu.

Penelope Fitzgerald: Daleko od břehu

Hausbót, mořská nemoc se příliš nevyskytuje, bohatě to vynahrazuje nemoc ponorková. Parta bohémů trochu na okraji, ale stále nezvednuví kotvy, si vzájemně občas komplikuje život. Občas dojemné, většinou zábavné, kratičké, letní, stravitelné i v angličtině.

Joe Sacco: Gaza - poznámky pod čarou

Pro Saccovy komiksové reportáže z míst, kde se nežíje snadno, mám slabost už léta. Jde o jeho sice ne nejrozsáhlejší, nejspíš ale o nejambicióznější dílo. Je to poznat nejen v textu i v neuvěřitelném úsilí, energii a nepochybně i odvaze autora, jimiž je dílko unikátní formy i obsahu protknuté. Nechtěla jsem jej číst, protože jsem se bála, že mě naštvě. Doporučuji jej právě proto, že mě ve spoustě věcí naštválo.

Junot Díaz: Krátký, leč divuplný život Oskara Wajda

Tlustý, komiksy a fantasy milující americký emigrant z totalitní Dominikánské republiky se snaží přijít o panictví. Na pozadí se rozehrává menší sága jeho rodiny a její

kletby, glosáž problémů přistěhovalců a téma vzdoru na mnoho způsobů. Krásně napsaný a přeložený text se spoustou hispanismů, který se otre o spoustu témat a plyne věru rychle. Na můj vkus trochu křeč, ale znám lidi, kteří z toho byli nadšení, a i to dostalo nějaké ty ceny, tak proč ne.

Lionel Schriver: Musíme si promluvit o Kevinovi

Zde mě, na rozdíl od mnoha jiných, trestuhodně dávno vydaných recenzovaných knih omlouvá, že je tato kniha znovu vrácená do vln trendů o poznání novějších. Obě tato díla jsou strašlivá, odporná, velmi temná a rozhodně stojí za pozornost. Vztahy mezi rodiči a dětmi jsou vždycky silné téma, zvláště jde-li o děti jakkoliv problémové. „Problémové“ je přitom v případě Kevinu při nejmenším slabé slovo...

Kazuo Ishiguro: Neopouštěj mě

Také starší, také zfilmováno, také emočně náročné, tam ale podobnost končí. Zlo je plíživé, uvědomění si věci přichází relativně zvolna, ďábel je v detailech, i když časem dojde i na velmi univerzální otázky, a než se čtenář naděje, přejde popis života na internátní škole na anglickém venkově v něco zcela jiného...

Mark Haddon: Problémové partie

Trochu smutná, ale spíš sžíravá série na sebe se nabalujících tajemství, komplikací, kostlivců ve skříní a drobných úchylek postupně se vyhracujících během předsvatebního stresu v jedné obyčejné středostavovské anglické rodině. Možná až příliš obyčej-

né středostavovské anglické rodině. Celá kniha byla čtivá a vykreslené situace kouzelné a promyšlené, místy drsné, vždycky s určitým nadhledem, škoda že mi ji pokazila má příliš vysoká očekávání způsobená autorovou prvotinou.

Pascal Mercier: Noční vlak do Lisabonu

Plná tak kouzelných a poetických výrazů a svižných úvah, jako může být jen kniha, jejíž centrální postavou je profesor lingvistiky. Místy s tak povzbudivým a posilujícím efektem, jaký může mít jen kniha, jejíž děj je spuštěn zcela spontánním, impulzivním a nevsvětelným rozhodnutím starého suchara, od kterého by nikdo už nikdy žádné podobné výstřelky nečekal. Stejně se mi chvílemi nečetla snadno a nezapůsobila na mě tak silně, jak by podle všech v ní zahrnutých faktorů - a podle všeobecného ohlasu - měla. Protože se mi těžko hledají konkrétní výtky, budu předpokládat, že chyba je ve mně a tento román vám nanejvýš doporučím.

Markéta Pilátová: Má nejmilejší kniha

Barevně exotické dílko s překvapivě mrazivými momenty. Spletitá mozaika příběhů s mnoha hrdiny, z nichž žádný není hlavní, málo jich je bezvýhradně kladných a ještě méně bezvýhradně zlých. Obsahuje značné množství motivů mytologických a celkově absurdních a nereálných prvků jdoucích ruku v ruce s až příliš autentickou „jihoameričností“. V celém textu je cosi melancholického, ale také výjimečně krásného.

Veronika Dvorská, septima

divadlo

Macbeth

Priznám to rovnou; na rozdíl od tolika jiných shakespearovských tragédií mě Macbeth při čtení vůbec nezaujal. Vlastně mi celý příběh i jeho nepochopitelně jednající „hrdinové“ strašně lezli na nervy. To se ale změnilo, jakmile jsem je spatřila ztvárněně herci Divadla v Dlouhé. Skvělá hudba + minimalistická scéna + velké emoce = silný zážitek, který si budu pamatovat.

Čarokraj

Neuvěřitelně výpravné, co do kulís i kostýmů pestré a nápadité představení v Národním divadle, vřele doporučitelné mladým i starým, pravidelným návštěvníkům i zarytým odpůrcům divadla, milovníkům Durrelova Mluvicího balíku, i nezalcům, kteří se s jeho světem musí teprve seznámit. Škoda jen, že není aspoň dvojnásobně dlouhé.

Hráči

Ten večer jsme z Rokoka odcházeli každý se zcela odlišnými pocity. Někdo zklamaný, někdo znuděný, někdo spokojený, já téměř nadšená. Představení zahrnuje spoustu výbuchů vzteku i smíchu, litry průzračných tekutin a několik vskutku působivých karetních triků. Herci svými výkony jeho téměř nulovou dějovou i prostorovou variabilitu vyvážili více než dobře, a když už nic jiného, můžeme teď alespoň říct, že jsme viděli gogolovskou klasiku.

Nemelem

Tanečního divadlo Bufo vystoupilo před několika týdny v pražském Divadle u Hasičů. První polovina představení s nadsázkou vypráví příběh mlynáře Vávry, který si do vsi přivede cizokrajnou nevěstu, což vlivem lásky, závisti a intrik vůbec nedopadne dobře. Druhá sestává z pestré přehlídky krátkých vtipných scének ze společenského, rodinného i zvířecího života. To vše v promyšlených kostýmech, s nápaditými choreografiemi a s minimem slov. Nevím, jak to dělají, ale nemá to chybu.

Trubadúr

Abych vás příliš netraumatizovala, rozhodla jsem se vybrat jen jednu operu, kterou jsem letos absolvovala. A sice tu nejsnesitelnější. Děj Trubadúra je vlastně dost akční, herci na sobě navíc netradičně mají kostýmy, v nichž se mohou i trochu pohybovat, takže výsledek je vcelku pěkný, pokud nečkáte zázrak. Chystáte-li se někdo navštívit Národní operu, doporučuji.

Cesta kolem světa

Do divadla Kolowrat jsem se letos podívala poprvé... a moc jsem toho z něj neviděla. Poněkud svéráznou adaptací slavné verneovky totiž diváci absolvuji se zavázanýma očima jako neviditelnou „hru potmě“. Proč si raději nezapnout rádio a neposlechnout si namluveného Cyrana? Protože si přitom nic neohmatáte, nic neochutnáte, nic neucítíte, ani si neužijete hledání správného sedadla podle počtu kuliček na opěradle. Milé, svěží, vtipné a nesmírně nezvyklé v tom nejlepším slova smyslu.

Moonshine

Představení v Česku poprvé uvádí tvorbu velíkána světového baletu Christophera Bruce. Triptych Moonshine přináší originální kombinaci tance a populární hudby posledních padesáti let. První ze tří choreografií, Dance at the Crossroads, je postavena na hudbě Waterboys, spojující keltskou spirituální muziku s rock 'n' rollem. Následuje Moonshine provázený foukací harmonikou Boba Dylana. Závěrečná, pohybově nejnabitější část s názvem Rooster diváka zaujme energickým baletem na písni Rolling Stones.

Ani tato oblast kulturního vyžití by neměla zůstat opomenuta a jistě zasluží zmínku v našem hvězdném plátku, alespoň jako průřez divadelními zážitky tohoto školního roku.

Improvizáční soubor

Klasický nářez překvapivých zvrátů, neotřelých hlášek a skvělého situačního humoru, tak, jak to má při správném impru být, v Kobyliském divadle. Oba týmy „Výstřel“ i „Otisk“ nemilosrdně soupeřily, papuče z hlediště létaly na hlavu rozhodčího a smích neustával. Vidět pár bývalých porgánů na jevišti také není k zahzení... A jsou to jen čtyři zastávky tramvají od školy.

Klauzurní vystoupení I

První na radě byl letos Nový PORG se svým spletítm příběhem emigrantů ve Spojených státech a jejich příbuzných zažívajících v Československu postupně komunismus i revoluci. Možná by neškodilo hru zkrátit o zdouhavější nebo příliš zjednodušující pasáže, na druhou stranu všechno ostatní, od neuvěřitelně funkčního vklouzávání herců do stále nových rolí, přes stupňující se černý humor až po téměř dokonalou angličtinu vtipně prokládanou vhodnými českými výrazy už je možné jen nadšeně chválit. Kdo si nepočkal na druhou polovinu, o hodně přišel!

Klauzurní vystoupení II

Ani Staroporgáni se nenechali zahanit a přivedli na scénu dosud neohraný žánr kriminálky, okořeněný roztomile nemotorným islandským hrdinou, charismatickým mafiánským bossem promítaným na plátno, milostnými scénami na pitevně a hovníčkou autiček na ovládání. Některé dobré nápady, jako hlasování o průběhu děje, bohužel působily nedotaženě, a bylo jasné, že představení chybělo pár „vylaďovacích“ zkoušek navíc. Skvělý zážitek to ale byl i tak.

Thea Voráčková

s přispěním jedné recenze od Michala Matouše a Bětky (můžete hádat, která to je)

filmy

Filmově bohatý rok 2011 přinesl na stříbrná plátna nejen pokračování úspěšných sérií, ale také plejádu originálních snímků, ať už po stránce příběhové, tak po té "řemeslné". **PORG**azeen se pokusil ze záplavy kvalitních filmů vybrat deset nejvýraznějších napříč žánry. Pojďte si je s námi připomenout, popřípadě načerpat inspiraci, jak v nadcházejících týdnech příjemně strávit několik večerů.

Warrior

Učitel fyziky Brendan se potýká s finančními problémy a po večerech si přivydělává jako bojovník v ringu, aby uživil svou rodinu. Jeho bratr Tommy je mariňák, který se po návratu z Iráku snaží vydělat si stejným způsobem. Ani jeden z nich však netuší, za jakých okolností proběhne jejich první setkání po letech. Oba bratři se totiž musí probíjet prestižní zápasnickou soutěží jen proto, aby nakonec stanuli tváří v tvář v jejím finále. Prvotřídní výkony neokoukaných herců, skvělá kamera, kvalitní scénář a umná režie dělají z tohoto strhujícího sportovního dramatu jeden z nejlepších snímků žánru a nejpůsobivější snímek minulého léta.

Všemocný

Všemocný je snímek vyprávějící o muži, jenž se díky neozkoušenému lékařskému přípravku změní z krachujícího neorganizovaného spisovatele v prudce inteligentního a vysoce výkonného sympaťáka. Dokud je Eddie pod vlivem drogy, jeho IQ dosahuje čtyřmístných hodnot a makléři z Wall Street vyhledávají spolupráci s ním. Co se ale stane, když droga začne docházet? Film režiséra Neila Burgera (Iluzionista) zaujme převážně neotřelým námětem, nadmíru nápaditým vizuálním zpracováním a výkonem šarmantní vycházející hvězdy Bradleyho Coopera (A-Team, Pařba ve Vegas) v hlavní roli, jemuž sekunduje vždy dobrý Robert de Niro.

Zrození Planety opic

Nováček Rupert Wyatt dokázal v prequelu k původní Planetě opic, že i za relativně málo peněz se dá natočit strhující a vizuální efekty nabitý film. Ten líčí příběh ambiciózního mladého vědce, který se snaží najít lék na Alzheimerovu chorobu. Šimpanz, na němž svůj přípravek testuje, začne vykazovat abnormálně vysokou inteligenci, a když si uvědomí, jak s opicemi lidé zacházejí,

postaví se do čela opičí rebelie. Film je chytrý, nechybí mu spád, emoce ani mistrně zvládnutá akční složka. Výborná podívaná, v níž výkony digitálních opic převyšují ty lidské, zaujme i ty, kteří sci-fi žánru příliš neholdují.

Nedotknutelní

Postarší ochrnutý aristokrat Philippe si za opatrovníka zvolí Drisse, nehledě na protesty svého okolí. Mladý muž tmavé pleti, který právě vylezl z vězení a o opatrovnictví nemá potuchy, se úkolu zhostí svým charakteristickým způsobem. Drissovo bezděčně nesoucité chování je ale přesně to, co na něm Philippe oceňuje. Jen díky němu totiž dokáže zapomenout na svůj handicap a znovu si užívat života. Výjimečné komediální drama o neobvyklém přátelství sklídilo (nejen) ve Francii obrovský úspěch a vyneslo Omarovi Sy (Driss) několik cen za nejlepší herecký výkon. V českých kinech je snímek až od června tohoto roku.

Drive

Říkají mu Řidič. Je na něj spolehnouti - na objednávku vás dopraví kdykoliv a kamkoliv. Potom zmizí a už o něm neuslyšíte. Řidič přes den pracuje jako mechanik v garáži a snaží se udržovat si svou anonymitu. Jediné, pro co má tento muž slabost, je krásná sousedka a její syn. Když se proto Řidič zaplete s nepravými lidmi, jeho prioritou se stává ochránit je. Dánský režisér Refn buduje napínavou atmosféru na výrazných zvukových efektech za absence hudebního podkresu a unikátní kompozici záběrů. Nečekaný hit však stojí hlavně na výkonu málomluvného Ryana Goslinga, který v sobě snoubí pohlednou tvářičku a drsného akčního hrdinu.

50/50

Mladý muž jménem Adam zjistí, že má vzácnou formu rakoviny a že jeho šance na přežití je titulních 50/50. Jeho přítelkyně situaci psychicky neunesla a hlavnímu hrdinovi tak zbývá pouze nejlepší přítel Kyle a starostlivá matka (cameo Anjeličky Huston). Film vypráví o tom, jak se Adam snaží s chorobou vyrovnat, při čemž jsou mu oporou hlavně Kyle a mladá terapeutka Katherine. Depresivní námět je podán formou hořké komedie, která stojí a padá s výkony herců. Josepha Gordon-Levitta (Počátek) zde nečekaně strká do kapsy Seth Rogen v roli Kylea, který dokazuje, že umí kromě pitomců (Zbouchnutá, Superbad) zahrát i seriózní roli.

Zdrojový kód

Kapitán Colter Stevens se probudí ve vlaku a neví, jak se do něj dostal, ani kdo je pohledná brunetka na protějším sedadle a proč ho oslovuje cizím jménem. Než se stačí zorientovat, je vlak rozmetán bombou. Když se Stevens probere, zjišťuje, že se nachází v jakési kovové komoře, kam k němu mluví zástupci bezpečnostní agentury. Ti mu vysvětlí, že se stal součástí nového vládního projektu zvaného Zdrojový kód, který mu může opakovaně poskytnout osm minut v těle cizího člověka na to, aby onomu výbuchu zabránil. Nápaditý snímek sází zejména na inteligentní, originální zápletku, a výkon skvělého Jakea Gyllenhaala.

David Chytil / Žába

Na lekníně líně sedí
žába – na mě tupě hledí
slizká kůže velká tlama
jest bestie věru pravá

X-Men - První třída

Prequel k sérii X-Men se soustředí na představení jednotlivých hrdinů a jejich minulost, kdy poprvé objevili své nadpřirozené schopnosti. Hlavní dějová linka filmu se odehrává v době studené války, kdy americká vláda přišla s iniciativou sjednotit všechny mutanty a využít je pro vlastní prospěch. Plán ale nedopadne přesně podle představ a film tak odpoví na otázku, jak došlo k rozkolu mezi dobrými přáteli Charlesem Xavierem a Erikem Lensherrem a rozdělení celé skupiny na dvě. Snímek režiséra Matthewa Vaughna (Kick-Ass) je dalším z nejen skvěle natočených, ale i příběhově zajímavých komiksových filmů, jemuž prospívá obsazení nových tváří.

Velká vánoční jízda

Snímek studia Sony Animation je jediným ostrůvkem v moři nepříliš kvalitních animovaných filmů, kterým nás rok 2011 obdařil. Film líčí příběh Santa

Clause a jeho rodiny v době každoročního vánočního shonu. Organizačně složitá akce sestávající se z doručení všech dáreků během jediné noci se doposud vždy obešla bez potíží. Letos se však stalo nemyslitelné: jeden z dárků byl opomenut. Santův syn Artur se ale nehodlá vzdát a rozhodne se dárek doručit na vlastní pěst. Pojem "zábava pro celou rodinu" zde není pouhou prázdnotou frází. Tato podívaná dostane každého díky svému spádu, vytříbenému britskému humoru a vkusným parodickým narážkám.

Rychle a zběsile 5

Justin Lin se o svou budoucnost v Hollywoodu bát nemusí. Režisér, jenž stojí i za dvěma předchozími díly série, vytvořil pokračování, které může

směle konkurovat prvnímu filmu v boji o nejlepší část celé (zatím) pentologie. Banda známých hrdinů utíká před policií a dostává se až do brazilského Rio de Janeira. Zde narazí na kšeft století - trezor místního mafiánského bossa obsahující sto milionů dolarů. Aby to ale nebylo tak jednoduché, vstříc jim vyrazí nekompromisní agent americké DEA Luke Hobbs. Další nadupaná akční jízda plná naleštěných aut, krásných žen a skvělé hudby může začít. Tentokrát s bonusem v podobě souboje o největší svaly Hollywoodu: Diesel vs. Johnson.

Jan Kröbl



FRANCOUZSKÁ TROJKA

V polovině května k nám zavítali další Francouzi, tentokrát ovšem jen tři. „Efko“, „Géčko“ a „Téčko“, kluci z Aurillacu, kteří za svůj nedlouhý pobyt v Praze nevědomky stačili potvrdit snad všechna klišé o Francouzích, která jsme kdy slyšeli. Počínaje nekonečnými diskusemi o kvalitě servírované bagety a nadáváním na Anglii, kterou ve skutečnosti v životě nenavštívili, konče faktem, že tři hodiny před odletem domů teprve vstali z postelí. Šestice porgánů si zahrála na střídavou rodičovskou péči a návštěvníky ze zdánlivě úplně odlišného světa u sebe ubytovala. Za přátelskost a roztomilost jim odpustíme několik drobností, například že si jeden do Prahy na čtyři týdny přivezl šest klobouků, druhý se v kavárnách bavil zapalováním sáčků cukru a třetí na naši ignoranci jeho stížností, že jdeme příliš daleko nebo příliš rychle, reagoval spuštěním krve z nosu. Zda si skutečně vylepšili angličtinu, což byl vlastně účel jejich cesty, asi neposoudíme, víme však, že obohatili svou českou slovní zásobu o esenciální fráze jako „To je tuťu“. Přes všechny těžkosti nakonec opět zdárně odletěli. Doufáme, že si z pobytu něco odnesli a že si ho užili alespoň tolik jako my.

Thea Voráčková, septima

Syndrom zubu moudrosti

Při zvuku zvonku se zvedám od stolu a běžím poštačce odemknout. Dveře otevírám se slovy: „Dobrý den, nelekejte se, trhali mi zub.“ Paní v modré uniformě přesto ustoupí o krok dozadu a vyjeveně hledí na mou několikanásobně zvětšenou tvář plnou modřin nejrůznějších odstínů zeleně. Po chvíli se usměje: „Osmičky, co? To mi povězte, že ono to ty zuby pořád baví těm lidem růst, když je stejně každému vytrhnou!“ Má pravdu. Při listování sešitem na biologii objevuji vedle nakresleného průřezu zubem zápisky „počet zubů: děti 26, dospělí 32, zubní kód: 2-1-2-3“. Vymysly. Naprostá většina lidí, které znám, nemá dvaatřicet zubů. Těm šťastnějším „moudráky“ nevyrostly, těm méně šťastným je dříve nebo později někdo vytrhl.

Je to vlastně docela absurdní. Z obyčejného zubu, součásti našeho těla, se stal nebezpečný nepřítel, vetřelec, jehož přítomnost působí podobně jako nemoc a jež je záhodno se co nejrychleji zbavit. Nejlépe dokud ještě ani nevyrostl, abychom si přitom užili trochu řezání a lámání čelisti, jinak by to přece nebyla ta správná legrace. A nejen to, stalo se z něj (alespoň v určitém věku) i neustále omílané společenské konverzační téma, skoro fenomén. Tenhle jde na trhání příští týden, ten už ho má za sebou a leží doma, ta se ptá, co jí při zákroku čeká, zatímco učitelé se rozčilují, že třída je poloprázdná, protože si všichni podle nejnovější módy nechávají rvát zuby.

Móda mimochodem vůbec není tak nemístné slovo. Ačkoliv se zuby moudrosti trhaly již dávno a rozhodně se nedá říct, že by šlo o nějakou záležitost posledních let, jejich preventivní odstraňování je stále častější. A když jsem se před rokem s rentgenovým snímkem před očima rozhodovala, zda na trhání půjdu, nikdo neřikal „dostanou se ti tam infekce, bude to bolet a stejně půjdou pryč“, ale „ostatní zuby se ti zkrví a nebude to pěkné“. Padaly dokonce fráze o kráse, pro kterou se musí trpět. Sama nevím, proč jsem nakonec souhlasila. Jestli jsem tomu nebezpečí skutečně uvěřila, nebo mě už zkrátka unavovalo poslouchat řeči ortodontky.

Jistě, bylo krajně nezodpovědné si po téměř dekádě let nošení rovnátek nechat celou pusku zase zkrvívat. Jenže to, zda by ponechání si zubů skutečně dopadlo tak špatně, nemůže nikdo vědět předem a dost možná, že bych si neškodila, kdybych prostě vsadila na štěstí. Naopak bych do sebe nemusela sypat antibiotika a ušetřila se všech hnusných a bolestivých pocitů. Pozdě. Moje přání vyrvané zuby očistit, provrtat a udělat si z nich pořádný náhrdelník ztroskotala, když z nich po trhání zbyla jenom bílá padrt. Takže jediné, co z celé věci mám, zatím byl z jednotlivých týdnů poskládaný měsíc přemýšlení o správnosti tohoto rozhodnutí strávený v posteli s hlavou obloženou ledem.

Až donedávna mi byl strach ze zubařů cizí. Šustot bílých pláštů ani světlo lampy nevyhnutelně zářící přímo do obličeje mě nedokázaly vyvést z míry. To se teď změnilo; ne tak dramaticky, že bych si do diáře k datu návštěvy zubní ordinace malovala lebky se zkríženými hnáty, ale nevím, jestli budu těm lidem, kteří „studovali šest let medicínu, aby se jich ostatní báli“, ještě někdy důvěřovat. Možná, že to všechno bylo pro moje dobro. Jestli mi ale někdy někdo bude podobný zákrok znovu navrhovat, rozmyslím si, jestli o takové dobro opravdu stojím.

Thea Voráčková, septima

Martin Hrodek /
Medvěd

Byl jednou jeden
medvěd

To vám byl ale vševěd

Věděl všechno ba i víc
Jen mu to bylo na nic

Medvěd vprostřed lesa stál
Co bych vám dál povídal



U GO TO
DENTIST BRO?

MM

Ve třídě zavládlo hrobové ticho,
Ovzduší strachem se tetelí.
Nervozitou se mi stahuje břicho.
Proč nejsem teď radši v posteli?

Bílý arch papíru dopad na lavici,
Ruka má hrozný třas dostala.
Nemohu použít soustavu trávicí,
Třída by oběd můj poznala.

„Hodinu máte, tak začněte s prací!“
Přísný hlas třídou se rozezní.
Za chvíli umřu! Ten pocit se vrací,
Vědomosti zcela uvězní.

Pomalů zvedám svou pomůcku psací,
Musím si ortel svůj podepsat.
Význam všech vět se mi v hlavičce ztrácí,
Tento test hodlá mne naprosto odepsat.

Snažím se tedy o nějakou myšlenku,
Kterou pak na papír přenáším.
Do konce hodiny mám jenom chvilku.
Jak já tu(*) nesnáším!

Eliška Chlebounová, kvarta

(*) Dosadte:

- a. Matiku
- b. Fyziku
- c. Chemii
- d. Češtinu
- e. Latinu
- f. Němčinu

I USED TO HELP PEOPLE TO
SEE



BUT IT WAS SO
MAINSTREAM

A TEHDY JSEM VIDĚL
TU NEJVĚTŠÍ ŠPÍNU
SVÉ GENERACE,
VÁLEJÍCÍ SE BEZ LEGRA-
CE,
V PELECHU POLITÉM
PÁLAVOU,
Z VINÁRNÝ NĚKDE
NAPROTI.

VÁLEJÍCÍ SE MALÁTNĚ,
NA CHODBÁCH PANE-
LOVÝCH DOMŮ,
OČI ZAVÍRAJÍCÍ S
TMOU
A PRO TMU JE ZAS OT-
VÍRAJÍCÍ.

VÁLEJÍCÍ SE NA LAVIČ-
KÁCH
PARKŮ BOHEM OPUŠ-
TĚNÝCH
OPUŠTĚNÝCH PRO
HLUK

ZE STOVEK PRÁZD-
NÝCH FLAŠEK
A VYKOUŘENÝCH CI-
GARET,

CO TISÍCKRÁT SE Z
NEBE ZŘITILY
A PO NICH ZBYL
JEN ZVLHLÉHO TABÁ-
KU DÝM
A ZLOMENÉ JEHLY
VPICH,
ZETPLALÝCH LAHVÁČŮ
ŠUM

A ZKLAMANÝ LÉKAŘŮV
VZDYCH.
PRO ZKUMAVKU KRVE
A SKLENICI HORKÉ
MOČI,

PRO TLUKOT ZLATÉHO
SRDCE
A PRO POHLED ZČER-
NALÝCH OČÍ.

PRO BOLEST NA PRSOU
A PRO PRSO V DLANI
SI MŮŽEME ŽÍT JAKO
PÁNI
A DO NEBE PŘIJDEME
DŘÍV,
NEŽ KDOKOLIV TUŠIL
BY

PŘED OSMI LÉTY.
TAKOVÍ JSME BYLI, TA-
KOVÍ JSME,
PÓVL, LŮZA
ZATRACENCI NOCI,
CVOCI, KTEŘÍ RADŠI
PILI,
ABY NA POSLEDNÍ
CHVÍLI,
ŘEŠILI TERMÍNY OD-
VZDÁNÍ.

„NÁKÁ PRÁCE?
SEREM NA NÍ!“
TAKOVÍ JSEM BYLI
A NEBYLI JSME SAMI.
VELCÍ PĀNI,
KRÁSNÉ DĀMY,
SVĚTCI DUCHA POR-
GU
SVĚTCI MÁLO ZODPO-
VĚDNÍ,
SVĚTCI JÍDLA HÁZENÉ-
HO NA STĚNY
SVĚTCI PÁLENÍ PĀPÍRŮ
VE ŠKOLE
SVĚTCI FERNETŮ A

VODKY V KANISTRU
SVĚTCI SVATÉ TROJICE
SVĚTCI ŠIKANY, KTERÁ
NEEXISTUJE
SVĚTCI ROZBITÝCH
OKEN
SVĚTCI PŘEBĚHNU-
TÝCH AUT
SVĚTCI PIVNIC,
SVĚTCI VINAŘŮ,
SVĚTCI TRAFIK A TABÁ-
KOVÝCH KORPORACÍ,

PŘIPÍJÍM NA NĚ!
NA SVATÉ PAVLÍKY,
NA SVATÉ HONÝSE,
NA SVATÉ VADIMY,
NA SVATÉ KLÁRY,
NA SVATÉ MARKY,
NA SVATÉ BĀRY,
NA SVATÉ JIŘÍ,
NA SVATÉ JAKUBY
NA VŠECHNY

JIRKA MÜNICH,
OKTÁVA

CO TY NA TO?



Milé děti,

opět nastává čas mých otázek a vašich názorů. Jenže můj osud je nyní velice vratký, jelikož maturita zaútočila do mých vlastních řad, a zbývá tedy jen čekat, zdali čas přinese nějaké nově. Stejný důvod (a zaneprázdněnost porgánů obecně) budiž omluvou, proč je můj příspěvek v tomto čísle tak krátký. Aspoň zbyde víc času na vychutnání toho všeho kolem. Téma bylo prosté: maturitní ples 2012. Níže to máte, černé na bílém, jasné, stručně, výstižně. Užijte si to a užijte život!

S láskou,
Co ty na to

Na plesu se mi líbil hlavně výběr místa, a to Retro Music Hall. Byla to příjemná změna oproti Arše (kde byla mimochodem vždy většina lidí nahoře v kuřácké zóně, a na parketě tak nebyl skoro nikdo). Byla škoda, že se maturitní film promítal pozdě večer, kdy už hodně lidí odešlo, protože film určitě stál za vidění, a myslím, že se k mému názoru mnozí přidají. Je sice ke zhlédnutí na PORG TV, ale to už není ono. A taky ta druhá kapela, První Hoře, byla někdy až moc hlasitá, a tak to například rodičům, kteří chodí na maturiták hlavně proto, aby si s ostatními popovídali, vadilo.

Kateřina Jellušová

Maturitní ples byl fakt super, sice jsem byla nucena odejít brzo, ale i ten kousek, co jsem viděla, byl vtipný a zajímavý. Maturitní film byl hodně hodně hodně dobrej :).

Anastázie Chepelová

STALO SE

Kalendář na zdi neúprosně hlásí, že rok 2012 nakonec přece nejen nastal, ale že ho dokonce již polovina utekla. Těm z vás, kteří nedočkavě vyhlížejí blížící se konec světa, je jistě jasné, že mají buďto předposlední nebo úplně poslední možnost si přečíst „Stalose“. Proto jsme s jeho délkou tentokrát nešetřili. Kdybychom ale chtěli vyjmenovat všechno, co se od začátku roku na škole i mimo ni událo, museli bychom jím naplnit hned několik časopisů. Pojďme tedy zavzpomínat alespoň na to nejdůležitější:

DP nám rozsypl svět na hru obrovských rychlostí a vzdáleností, které vystřídal nekonečné množství malých kuliček, z nichž se nakonec vyklubaly vlny. Pochopili jsme jen, že máme uneseným dětem do sklepa házet hodně peněz. * Přednáška o politických procesech let padesátých byla doslova a do písmene vypunkovaná. * AR vyhodnocen nejlépe oblékaným profesorem PORGu. * Zase všichni odjížděj, blázni. Nejčastěji ve škole potkávám TB s BB, které tu nemají co dělat. * MCh svým nelítostným debatováním vládne světu od Přerova po Spojené Státy. * Velký hrnek se neukázal jako dobrá strategie, ale i tak kávovarenská (my víme, baristická) přednáška PV stála za to! Všimli jste si výmluvného rudého flíčku na krku MV? * Úspěšně jsme svůj duben rozdělili do třiceti vět a víme teď například, kde VD přichází ke svému jmění nebo co večerí TS s BH. * MP příležitostně kosí své příbuzné motorovou pilou. A kromě toho je vlkodlak. * V Aurillacu mají i v dubnu spoustu sněhu a deště, příšerné výšlapy, večírky začínající ve tři ráno, malá hašíšová doupata, přezdívaná „studentské byty“, kde se pro samé lidi nedá hnout a pro kouř a hudbu tam není nic vidět ani slyšet, pěkné kostely, dobré dorty a tři krásy na jednoho obyvatele. * Z lyžáku odjel JD s lícní kostí velmi šikovně zlomenou o zem. DH zase se srdcem zlomeným o DH. (Nebo tak nějak to bylo.) * Focení bylo letos poučné. Septimánky děkují TH, že jim konečně na praktickém příkladu vysvětlil, jak funguje gravitace. Mňau! * Ani z osmileté zkušenosti se profesori nepoučili a nevezali na vědomí, že není vhodné nechávat VP a MŠ byt jen čtvrt hodiny o samotě. Na vlastní kůži se o tom přesvědčily oktávánská stěna a polička na hrnky (budiž jim země lehká). * Třídní výlet pod přísným dozorem červeného světla semaforu na nádraží. * Primáni nás učí humoru. Věděli jste, že přírodovědu na PORGu vedou Zuby, Mája a Datel? * ZB nezabodoval, ale nemáte se ho na to ptát. * Přesto se zvládl u snídaně důvěrně seznámit s klamným pozadím MV. Tomu říkám společenský život. Stále se něco děje. * AP přes své šíření anarchistických myšlenek na palubě nakonec nebyl utopen ani ubit pádlem. Zato ovšem opakovaně zapomenut ve stanu. * Tak tohle byl nejhorší tábor, na kterým jsem kdy byl. *

Tak já nevím; maturiták v Retru, klauzury v blázinci, PORG na ex v protiatomovém krytu... Jak tohle ještě překónáme? * Neotevřeli impro, parchanti! * MJ na nás křičí za neuklizenou třídu. JB na nás křičí, ať hejbneme prdeli. FM křičí kvůli (ale nikoliv vlivem) pastisu. MV na nás křičí, že křičíme. Kde se tady tlumí zvuk? * Redakce Porgazeenu se stala kulturně-feministickým hnutím. Muži zjevně vymřeli. (Neber si to osobně, NP.) * Černo-bílé, anglicko-české klauzury Nového PORGu. VV nám slibuje to kiss our lips off. Zeptáme se VS, jestli to stojí za to. * Černo-bílo-červené, česko-islandské bláznivé klauzury Starého PORGu. Nevěřili byste, kolik fešných patologů sbalíte na černou rtěnku a elegantní způsob řezu hrudním košem mrtvoly. * Chtěla jsem se ještě předvést napsáním jména hlavního hrdiny, ale je to nad moje síly. * Ponožky AL jsou můry. Děti, nekousejte do pečených jablek! * Taky pozor na hladové pastelky a otrávené bonbóny. (Výtvarkáři varují.) * This is Tereza FUCKING Chábová, nice to meet you! * VD využila svého důvtipu, dvou laviček a jedněch vypáčených dvířek, aby se vloupala do Sokolovny. Tolik snahy o to, dostat se na hodinu tělocviku, tu snad ještě nikdo neprojevil. * Nechvalně proslulý mafián SG a jeho dvojka VH si Jazzovou noc spletili s nocí Muzejní a vypravili se na exkurzi do sborovny, čímž málem přivodili PR infarkt a sobě vyloučení ze školy. * TS, ZB a TF se před PB svlékají do půl těla a běhají s noží v ústech okolo ohně. * „Kámo, řekni mi, stárnu, nebo jsou ty sekundánský miminka sakra fakt rok od roku šerednější?“ * Tři stateční hrdinové vyrazili na čtyři týdny ke stům věží. Už po prvních čtyřech dnech na otázku „Půjdeme na kafe?“ odpovídají „Oui, mais pas Kaféčko ni Mañana.“ * FJP spí s plyšákem! * Závěrečná párty spočívá v nemilosrdném udržování Francouzů v bdělém stavu. Ve tři ráno jsme přátelsky upozorněny na to, že bychom snad mohly zavřít okno a ulehnout. Obratem ve vší slušnosti vzkazujeme pánovi do dvora, že jim zvolené oslovení se správně skloňuje vy píči a nikoliv piče, a přejeme dobrou noc. * Nyní ta nejdůležitější část: Neochvějně základy porgánské vztahové chrámu AK + MM, AE + JK, VS + PH, NV + JH, TS + BH, JV + VH, EJ + PK nebo NB + MJ stále nebyly zrádnými spodními vodami nahlodány. Spolu jsou též TB + K a LS + VK mladší mladší. Kvartánská realitní show „Výměna partnerek“ byla před dvěma týdny ukončena, neboť počas rozpadu vztahu AK a MP byl bohužel kratší než proluka mezi čísly Porgazeenu. NČ má kluka! Prosíme o uznané zamručení. O přízeň spanilé víly AN se uchází MS pod záminkou návštěv filharmonických koncertů, JS zase prostřednictvím temných pražských tunelů. Máte-li nějakou jinou osvědčenou metodu, radíme si pospíšit, než bude pozdě. Vztah KK a PJ nevydržel dlouho. PV + ER se chytili na diskotéce... a týden se nepustili. BK se nechala zlákat neodolatelnou roztomilostí G., který nyní ovšem prchl zpět do Aurillacu. KP, MD po tobě zoufale touží, měj soucit! KP + CJ, spolužačky můžou závidět. Dlouholeté soužití AM a VK je nyní u konce. JH si nestěžuje. JK konečně přestal riskovat nebezpečné známosti s dáblookými Medúzami a našel cestu k půvabné VM, která se velmi příhodně rozešla s VW. „Je jaro, a všichni sakra zešleli!“ (VP několik vteřin předtím, než si vzpomněl, že chodí s LM.)



ZÁVĚREČNÍK

Pro začátek bych chtěla poblahopřát těm z čtenářů, kterým se podařilo bez dlouhého listování stranami tam a zpět, obrácení časopisu vzhůru nohama i naruby a nevěřícího vrtění hlavou nalézt tuto poslední první stránku. Ať už mezi ně právě vy patříte či ne, tak či onak jste se sem dopracovali a přišel čas vás uvést do děje. Nuže tedy; jistě se ptáte, co a proč jsme to udělali. Rozcupovali milovaný školní časopis a jednotlivé jeho cucky naházeli do velkého hrnce, prohnětli a promíchali a nakonec upekli celý úplně naopak, matouce tak čtenáře, ničící kulturu, odvrhující tradice, vysmívající se pravidlům, znásilňující konvence a pochoduující proti proudu zdravého myšlení. Proč to? Chceme se snad této ubohé tiskoviny pomstít za roky svázané strachem z neúprosných a neoblomných dat uzávěrek? Pozbyli jsme zcela střízlivosti a rozumu? Nebo nám to prostě přišlo jako dobrý nápad? Nikoliv, dámy a pánové! Pouze jsme prozíreli a uvědomili si jasné a nevyhnutelné: dost bylo životních jistot, poslušnosti a rituálů! Vezměme si příklad z futuristů, kteří se jakožto primitivové se zcela novou, proměněnou senzibilitou považují za pány Světla, neboť pijí již z pramenů slunce, a z dadaistů, kteří se rozčilují a nabrušují křídla, aby dosáhli a rozšířili malé a, b, c, podpisují, křičí a klejí. Buďme alternativní. Buďme nepochopení, buďme divní. A buďme na to hrdí! Přiznejme si to; každý z nás má v sobě kousek hipstera. Probudme ho tedy a nestydme se za něj, protože hipsterství je (stejně jako slovo „in“) konečně in!

Jak praví starý transkulturní vtíp: „Ďachšilar, haha, quo sera vandaag til jantar?“ „Nekecej i entrare kwa the Ofen!“

Nenechme se však opít formou a užíjme si také obsah. Koho zajímá chod školy, jistě ocení některé tradiční rubriky, stejně jako Kubův melancholicky sebe(a školo-)reflexivní článek o útrapách v životě maturantů. Poetické duše tu najdou bezpočet básniček, pro milovníky kultury je zde soubor recenzí, francouzštináři si přijdou na své u Nikolasovy povídky a rozhovoru s Moe Binar, odpůrci dlouhých textů (kteří patrně přeskočili tento odstrašující úvodník, tudíž vlastně ani nevím, proč to pro ně píšu) snad ocení glosy a perly.

Užijte si prázdniny, čtete, pište... A pořídte si kolo bez přehazovačky!

za redakci,
Theodora Voráčková



PO VÁNOCÍCH
ZASE
JSI ZDRAVĚJŠÍ V
PASE
ZDRAVĚJŠÍ
ŇADRA
ZDRAVĚJŠÍ TVÁŘE
KOLEM HLAVY
SVATOZÁŘE*

*Není-li uvedeno jinak, básně uvedené v tomto čísle jsou všechny dílem Franty Alferiho

Kdo jsme?

(NAJDETE NÁS NA OBÁLCE)

KUBA KURNAS – Odcházející šéfredaktor, florbalista a matematik. Zažraný, rozervanecky nadšený i apatický zároveň, s hlubokými očima a hluboce vážnými dlouhými články.

NORA BEHOVÁ – Zkušená a spolehlivá redaktorka, odbornice na průzkumy veřejného mínění a na vztahy na dálku.

VERČA DVORSKÁ – Nadějná pisatelka trpící pocitem, že se jí to všechno stejně jenom zdá. Silně nakažená platonismem, věřící v nenásilí a v důsledky věcí, které se nestaly náhodou. Občas vráží do pouličních lamp, ale zato skvěle vaří.

BĚTKA KOVANDOVÁ – Přátelská a usměvavá slečna, bez které by tohle číslo nedrželo pohromadě. Hodná kamarádka, zlá policajtko, je zadaná, ale můžete ji zkusit pozvat na lízátko.

THEA VORÁČKOVÁ – Nenapravitelně šťastná, neověřitelně pomalá, neomluvitelně zapomnětlivá, nepochopitelně hlasitá, ale už jsme si na ni zvykli.

TOMÁŠ STANĚK – Romantický kazisvět, umělec a recidivist. Vysmátý, ale nespokojený, kritický a bohorovný, milovaný a obdivovaný zejména pro své nejhorší vlastnosti.

NIKOLAS PETROV – Vyhral snad všechny školní soutěže světa. Konfliktní, ale bez konfliktů, rozčarovaný, ale pozitivní. Již několik let se snaží odhalit tajemství setrvávání na několika místech zároveň, aby na sebe mohl nechat naložit ještě větší množství povinností. Je pohledný a učí se arabsky.

MARTINA KAVANOVÁ – Dívka, která svou odvážnou vtípně originální revoltu proti veškerým autoritám dotáhla tak daleko, že z principu neodevzdala jediný článek.

FRANTA ALFERI – Talentovaný mladý muzikant a básník pohroužený do světa poznávání lidského nitra protkaného složitými hudebními kompozicemi. S oblibou tvrdí, že je čuně, což není pravda, a že všechno je úplně v pohodě, což je pravda jenom někdy. Omlouvá se i za to, co neprovedl.

ELIŠKA CHLEBOUNOVÁ – Nejmladší a nejnovější členka redakce narozená ve znamení raka. Citlivá a nejistá, s dlouhými vlasy a dobrými nápady.

I'M NOT A HIPSTER!!!



PORGazeen 56: Časopis vydávaný studenty PORGu Libeň
REDAKCE: Theodora Voráčková, Alžběta Kovandová, Veronika Dvorská, Jakub Kurnas, Nora Behová, Nikolas Petrov, Eliška Chlebounová, Martina Kavanová
VEŠKERÝ DOZOR A CENZURA: Martin Valášek
SAZBA, GRAFICKÁ ÚPRAVA: Alžběta Kovandová
ILUSTRACE, FOTO: Tomáš Staněk, Theodora Voráčková, Veronika Dvorská, Alžběta Kovandová
Do tohoto čísla přispěli (mimo jiné) i Honza Kröbl, Franta Alferi, Honza Kaczor či František Křapka (jakožto poradce na telefonu při sazbě časopisu, následně pak jako technický kontrolor).
ADRESA ČASOPISU: Lindnerova 3, Praha 8, Libeň, 18000.
E-MAIL: too mainstream, neboli nevedeme, neboli pošlete dopis na výše uvedenou adresu.
Časopis vyšel v červnu 2012. CENA: 30,- Kč.

